

DE L'ISOLEMENT DE L'EGYPTE

L'état d'esprit des résidents étrangers

L'ISOLEMENT de l'Égypte dans les grandes assises internationales a été souligné, à maintes reprises, dans notre presse de langue arabe.

Les journalistes égyptiens qui se sont rendus en Europe, au cours de cet été, ont témoigné de la désaffection quasi générale dont souffrait notre pays. Le bâtonnier de l'Ordre, Fikry Abaza pacha, a envoyé de Vichy plusieurs variations sur ce thème. Ses réflexions ayant mûri au cours de son voyage de retour, il a accentué sa démonstration, montrant la répercussion fâcheuse que cet « isolement » avait sur notre tourisme. « Les étrangers se détournent de l'Égypte. Au lieu de venir profiter de notre douceur hivernale, admirer nos sites et nos antiquités, ils vont porter ailleurs leur monnaie au change apprécié... »

Fikry Abaza pacha a médité pour trouver la cause de cette désaffection et de ce boycottage et le résultat de son « oraison », comme disait Renan, est que l'Égypte est victime d'un COMplot. Inutile d'aller chercher midi à quatorze heures, comme pour l'œuf de Colomb, il fallait y penser : notre beau pays est victime d'un COMplot. Le monde entier nous craint et nous jalouse ; aussi, pour cela, nous entourons-il d'un cercle de méfiance...

J'ai une grande admiration pour le talent et le caractère de notre bâtonnier, je ne cacherais même pas que j'éprouve quelque tendresse pour le polémiste génial et courageux qui, dans la presse ou à la tribune du Parlement, a osé — alors que tous se taisaient — exprimer l'indignation de l'opinion publique. Mais, lorsqu'on me traduit ses articles où il parle de COMplot international contre l'Égypte, je devrais douter de son équilibre si je ne savais que ce redoutable polémiste est, en même temps, un grand fantasiste et un prodigieux humoriste.

Dans un article de « Akhbar el Yom », qui a fait le tour de toute la presse et que nous avons publié dans notre dernier numéro, notre confrère Zaki Abdel Kader a été, à la fois, plus courageux et plus objectif. Lui, aussi, s'interroge sur cet isolement dont souffre l'Égypte et il ne craint pas de nous asséner les quatre vérités, dans l'espoir que nous comprendrions que la POLITIQUE n'est pas affaire de sentiments, ni de caprices. Je cite :

« J'ai à maintes reprises soutenu que la politique étrangère n'était pas régie par l'amour ou la haine. Que contrairement aux relations entre amis ou frères, elle était inspirée par l'intérêt personnel. Pourquoi alors étreindre un ami et le poignarder quelques instants après ? Pourquoi donc nous laisser aveugler par un amour total pour haïr le lendemain l'objet de notre flamme ? Pourquoi ne pas faire comme tout le monde ? Or, aux yeux du monde, nous sommes aujourd'hui des amis peu sûrs, des relations instables sur lesquelles il ne faut pas compter. Nous sommes trop changeants. Nous manquons d'expérience dans les affaires politiques. »

« Les exemples que nous pouvons citer à l'appui de notre thèse sont nombreux. Mais nous les traions. Ces faits blessent notre amour-propre et notre vanité. Hélas ! tout ceci est de notre faute ! C'est notre politique qui en est la cause. Nous vivons en ce moment dans un isolement presque total. Nous nous tournons vers l'Est, puis vers l'Ouest ; nous ne trouvons d'amis ni d'un côté ni de l'autre. Nous nous débattons au milieu d'une tempête sans trouver de crique où nous mettre à l'abri des vents. « Sommes-nous plus forts qu'Hitler au moment de son apogée ? »

Zaki Abdel Kader illustre sa démonstration d'un exemple saisissant : le comportement de l'Égypte avec la Turquie. Lorsqu'Azam pacha publia son communiqué triomphant sur le succès de sa mission (!) toute la presse célébra la grande sœur islamique. Il a suffi que, dans un vote, Ankara ne soit pas d'accord avec Le Caire, pour que cette même nation soit vilipendée.

Je voulais bien citer d'autres exemples aussi typiques où de séculaires amitiés furent sacrifiées, mais, comme mon confrère, je me tairai « pour ne pas blesser notre amour-propre et notre vanité ».

Depuis quelques jours, il semble que dans les Hauts Conseils du gouvernement on revienne à une politique plus sage et plus compréhensive des terribles réalités de l'heure... Mais, on a tellement surexcité l'opinion publique... et cet « on » ne comprend pas seulement cette petite presse de provocation et de chantage que l'on n'ose supprimer, mais encore des personnalités responsables de notre politique, affamées d'une popularité du plus mauvais aloi.

A. BEZIAT.

(Lire la suite en page 6)

Les chrétiens en Israël (II)

LES GRECS-CATHOLIQUES

Dans une précédente étude, nous avons parlé de la Communauté grecque-orthodoxe qui regarde vers la Russie, et pour qui Staline n'est que le successeur des Tsars. Voici un témoignage beaucoup plus flatteur d'un Israélien sur les Grecs-catholiques. Il y est évoqué la figure de Mgr. Hakim que nous avons connu au Caire, comme directeur du grand collège grec-catholique.

CONTRAIREMENT aux orthodoxes qui se trouvent en déclin depuis la guerre de Palestine, la communauté catholique grecque a réussi à sauvegarder ses positions essentielles. Elle a atteint dans notre Etat une importance relative plus grande que celle qu'elle avait sous le mandat britannique. Elle constitue aujourd'hui 37 pour cent de toute la population chrétienne contre 14 pour cent à l'époque du mandat.

Le Patriarche grec-catholique de tout l'Orient est Maximos Saïgh IV, un Arabe originaire d'Alep (son titre est : Patriarche d'Antioche, de

Jérusalem et d'Alexandrie). Il réside à Damas et au Caire et a sous ses ordres cinq « motterans » et cinq évêques. Un de ces motterans, Georgius Hakim, est à la tête de la communauté du Nord d'Israël ; lui aussi est un Arabe, originaire d'Égypte. Ainsi les prêtres dans les différents districts sont originaires de la population autochtone et ne sont pas envoyés de l'étranger pour contrôler les « indigènes ». La langue du culte est surtout l'arabe, avec quelques éléments additionnels de grec.

Bien que cette Église constitue une unité autonome, elle entretient des relations étroites avec les institutions catholiques françaises. Les prêtres et les religieux, même des plus hauts grades, reçoivent leur instructions fondamentales chez les « Pères Blancs » au séminaire de Sainte-Anne dans l'ancienne ville de Jérusalem.

Alors même que la France a cessé de jouer un rôle politique de premier plan dans cette partie du monde, les membres de la communauté grecque catholique se souviennent toujours de son glorieux passé de puissance protectrice des catholiques. Conformément à une vieille tradition on célèbre tous les ans, le lundi de Pâques, dans les principales églises de la communauté, une messe solennelle en l'honneur des représentants diplomatiques de la France en Palestine, appelée « messe consulaire française ». Lors de cette cérémonie, outre l'arabe et le grec, on utilise dans une large mesure le français et le latin.

Les grecs catholiques montrent de grandes capacités pour l'organisation de la vie sociale au sein de leur communauté. Au contraire des orthodoxes, leurs grandes paroisses font beaucoup pour l'éducation, l'as-

J. SIPPER
(Lire la suite en page 6)

La VOIX de l'ORIENT

10

ORGANE DE CONCORDE NATIONALE

III ANNEE — No. 147

Directeur politique : A. BEZIAT

JEUDI 27 SEPTEMBRE 1951



Les bases aériennes américaines au Japon telles que prévues à San Francisco

UNE LISTE des futures bases aériennes de l'aviation américaine qui seront installées au Japon en vertu de l'accord de sécurité nippo-américain est donnée par les milieux japonais informés. Ceux-ci ont soin de préciser qu'elle constitue une liste des bases « envisagées » et, bien que les deux parties soient d'accord déjà, qu'elle reste sujette à révision. Les négociations effectuées à San-Francisco, pourront continuer à Tokyo de nouveau. La mise en œuvre de l'accord de sécurité sera progressivement entreprise.

Selon l'expression d'un japonais ce qui importe avant tout c'est « de pondre l'œuf »

L'« œuf » c'est l'accord de sécu-

rité proprement dit, c'est-à-dire le préambule et ses cinq articles qui posent le principe d'une transformation graduelle de l'occupation et du contrôle militaires du Japon en un stationnement de troupes amies consenti par contrat avec la puissance protectrice. C'est ce document qui a été signé et rendu public à San-Francisco. Le reste prendra corps dans les accords dits administratifs et dans le ou les appendices ultérieurs.

Voici sous ces réserves la liste telle qu'elle est donnée de source japonaise : Mihoro, dans l'île Hokkaido ; Misawa dans la préfecture d'Aomori, au nord du Japon ; Yokota, Tachikawa, Atsugi, Irumagawa — ces quatre localités sont proches de Tokyo ; — Itami, près d'Osaka ; Iwahuni, près d'Hiroshima ; un aéroport non désigné près de Nagoya — ces trois bases assurant la défense du Japon central ; — enfin Itazuke, dans l'île Kiou-Siou, au sud du Japon.

On remarque que toutes ces bases sont déjà en fait utilisées par l'aviation américaine et ne constituent pas des terrains nouveaux.

D'autre part des sources offi-

cieuses proches du gouvernement confirment les points suivants :

1. — Le nombre d'aéroports concédés serait bien de dix, ce qui correspond à la liste ci-dessus ;
2. — Les bases navales sur lesquelles on serait déjà d'accord seraient Sasebo, en face de la Corée, et Yokosuka, la grande base navale japonaise de toujours ;
3. — Les bases de l'infanterie resteraient à déterminer ;
4. — Les troupes américaines évacueraient complètement Tokyo. Le quartier général de toutes les forces américaines serait à Tachikawa, près de Tokyo, ou sinon à Zama, tout près de là. Yokohama aurait donc été écartée à la demande des Japonais afin d'éviter d'entraver l'effort de ce port commercial qui a été très gêné par l'occupation ces dernières années. En revanche Yokohama continuerait à abriter le commandement logistique.

A ces renseignements de sources officielles ajoutons les suivants recueillis dans les milieux japonais généralement bien informés.

La base navale de Kure entrerait en fait dans le système de bases navales américaines en vertu d'un accord signé récemment entre une compagnie privée américaine et le gouvernement japonais. Celui-ci a

Robert GUILLAIN

(Lire la suite en page 6)

Lire en page 3 : —

Les monstres humains, présages de cataclysmes, sont expliqués en une phrase : Arrêt du développement du fœtus.

Un article passionnant dû à la plume du Dr. I.M. Castoriano.

En cas d'attaque russe ; voici le plan de défense du Moyen-Orient L'Égypte doit donc se rallier, sans peur, à l'Occident...

Dans un article que nous avons écrit, il y a plusieurs mois, nous soutenions la thèse que les divisions blindées russes pourraient déferler jusqu'en Syrie, mais qu'elles s'épuiseront dans cet immense espace désertique, contenues par les armées turques et jordano-israéliennes et, surtout, décimées par la supériorité d'une aviation de bombardement qui détruirait les bases caucasiennes. Voici une étude d'un expert militaire qui confirme notre thèse. L'Égypte doit, donc, se rallier, sans peur, à l'Occident. — A.B.

SUEZ, BASE OFFENSIVE ET DEFENSIVE

LA RESPONSABILITÉ de soutenir le Moyen-Orient incombe principalement à la Grande-Bretagne depuis que les forces françaises ont quitté la Syrie et le Liban — et les ressources limitées de la Grande-Bretagne sont mises à sérieuse épreuve.

Le Moyen-Orient est important d'un double point de vue pour la Grande-Bretagne : du point de vue « stratégique » et du point de vue « économique ». Mais le point de vue stratégique présente aussi un double aspect, « défensif et offensif ». Du point de vue défensif, on considère depuis longtemps le Moyen-Orient comme important parce qu'il couvre la route de l'Inde et de l'Extrême-Orient par le Canal de Suez. Du point de vue offensif, il est important parce qu'il constitue la voie d'accès, par terre ou par air, menant aux régions pétrolières russes du Caucase et aux nouvelles régions industrielles russes de l'Oural, qui, ensemble, constituent la source principale du potentiel de guerre de l'Union Soviétique.

La route de Suez vers l'Orient était qualifiée de « vitale » pour la Grande-Bretagne avant que celle-ci ait eu un pied en Moyen-Orient, et, bien avant qu'on ait commencé à exploiter les ressources pétrolières du Moyen-Orient. Son importance a naturellement augmenté après la construction du Canal de Suez. Hommes d'Etat et généraux l'ont bien des fois qualifiée d'« artère vitale » de l'Empire britannique.

Pourtant, au cours de la dernière guerre, de 1940 à 1943, la Grande-Bretagne a été contrainte d'abandonner la Méditerranée et Suez

comme route maritime régulière et faire passer les convois par le cap de Bonne-Espérance.

Aujourd'hui, il faut examiner le problème du Moyen-Orient du point

LIDDELL HART

(Lire la suite en page 6)

Malgré la reine noire et Sami el Rifai pacha le prince Talal devint roi

L'HEURE DECISIVE à Amman fut sonnée par un vieux renard extrêmement intelligent. Cet homme s'était évanoui lors des funérailles du Roi Abdallah Ibn Hussein. Il fut transporté, entouré de

C'est grâce à ses manœuvres que le Cabinet Samir Rifai fut renvoyé. En effet, il dépêcha quelqu'un à Samir Rifai pacha pour lui dire que les traditions constitutionnelles de tous les pays du monde imposaient au président du Conseil de donner sa démission, après la mort du souverain. Le cabinet jordanien devrait donc présenter sa démission à l'Emir Nafey qui, comme l'habitude l'exige, devait charger le Président du Conseil démissionnaire de reconstituer le cabinet. Samir pacha répondit qu'il s'était mis d'accord avec le Régent pour se passer de ces formalités vu la gravité de la crise. Mais la même personne retourna, toujours envoyée par notre vieux renard, pour insister sur la nécessité d'observer les traditions constitutionnelles. Rifai Pacha tomba dans le piège, et, lors de sa première conférence de presse, il déclara qu'il était d'accord avec ses collègues pour respecter la tradition et présenter sa démission. Il écrivit la lettre de démission avec la certitude qu'il ne s'agissait que d'une formalité et qu'il allait recevoir dans le plus bref délai l'ordre du régent de former le nouveau cabinet. Samir Rifai pacha, ses collègues et tous les hommes politiques d'Amman et de Jérusalem étaient certains qu'ils allaient rester au pouvoir, mais le vieux renard avait une autre opinion. Le régent accepta la démission du Cabinet et chargea l'ennemi



NOURY SAID PACHA

nombreux médecins, au Palais de Basman, tout près du palais royal de Raghdan. De son lit, et toujours entouré de nombreux médecins, ce vieux renard intelligent tint en main toute la situation. Il prépara, il complota et enfanta des événements.

xxx

(Lire la suite en page 6)

PEUT-ON LE DIRE ?

La misère de nos plages

LA SAISON de tourisme intérieur a pris fin. Quel en a été le résultat ? Lamentable ! Toute la presse est unanime à constater la misère de nos plages et leur désaffection.

Dans un article, je disais : « Attirer le touriste, c'est bien ; le retenir, c'est mieux ». Pour le retenir, il faut lui fournir des amusements, des distractions, des jeux. Ce qui est vrai pour le tourisme international, l'est, également, pour le tourisme à l'intérieur.

La cité d'Alexandrie qui fut la capitale fastueuse des Ptolémées, offre un front de mer unique au monde. Orientée au Nord, on y respire une brise marine plus fraîche, plus chargée de senteurs d'algues et d'iode que sur la Côte d'Azur. Oui, mais, là, il y a Cannes, Nice, Monte-Carlo. Après tout, pourquoi n'aurions-nous pas l'équivalent ? La vertu consiste-t-elle à s'ennuyer et à se refouler ? La municipalité d'Alexandrie a-t-elle un budget inférieur à celui des villes de la Riviera ? Ne pourrait-elle construire le monumental casino avec toutes les attractions qu'un tel établissement comporte ?

Des cités relativement modestes comme Avignon, effectivement petites comme Salsbourg ou Orange, pour attirer le double tourisme international et autochtone, organisent des séries de festivals en plein air. Pourquoi Alexandrie la riche, la populueuse n'aurait-elle pas une semblable organisation, de tels théâtres sous le ciel clair de ses belles soirées où se dérouleraient le rythme des grands opéras des tragédies antiques des drames modernes... Est-ce que, toujours, autant en emportera le vent ?

Ras el Bar !... Est-il possible d'avoir une plage plus belle et plus sûre ; joie des enfants, tranquillité des parents ? — Cette année, cette perle de notre littoral n'a pas vu la moitié de ses habitués. Vraiment, Ras el Bar, pour les grandes personnes est trop pauvre en attraction et trop dénué de confort. Il suffirait de quelque bonne volonté pour y pourvoir. La municipalité de Damiette s'en rend compte. Chaque année, au printemps, elle fait maintes promesses d'amélioration ; elle n'en tient jamais aucune. Elle encaisse, Damiette, cité-vampire de Ras el Bar.

Nous avons parlé de Baltim — l'Inconnue. Le poète génial qui serait le grand animateur du tourisme — si l'on voulait bien l'écouter —, je parle d'Ahmed Rassim, connaît-il ce site prodigieux qui ressemble à une île de l'Égée qu'une divinité ironique aurait accrochée au lac Borollos ? Plage à perte de vue cernée de dunes de sable où poussent des vignes et des figuiers aux fruits incomparables et des lis prodigieux. Au-delà de ces dunes mirifiques où il suffit de plonger un tuyau pour faire jaillir de l'eau, toute une étendue de jardins et de vergers où s'affaire toute une petite population blanche, élanée, aux yeux bleus, où les jeunes paysannes offrent l'ovale pur de nos madones des cathédrales. Mais, peut-on, vraiment, y villégiaturer ?

Idiots, les plumitifs ou les parlementaires qui parlent de frapper d'une taxe les estivants qui se rendent à l'étranger ! Par Zeus, soyez intelligents et réalistes. Efforcez-vous de nous retenir sur nos plages. Nous ne demandons que cela.

LE HURON.

AIR FRANCE

vous offre chaque jour les services les plus rapides et les plus confortables au départ d'Égypte

- ROME Services sans escales
- PARIS Services sans escales
- LONDRES Une seule escale à PARIS
- NEW YORK Deux escales à Paris et Terre Neuve
- NAIROBI Services sans escales

Correspondances pour toutes les villes du monde

AIR FRANCE

Le Caire : Tél. 79915 — 45670
Alexandrie : Tél. 23929
et toute agence de voyages

LA VOIX DE L'ORIENT

ADMINISTRATION, REDACTION ET PUBLICITE :

5, Kasr-el-Nil — Tél. 78696

LE CAIRE

Administrateur : D. CAZES

Services alexandrins : M. E. J. Konen

36, Rue Nébi Daniel, Alexandrie

Nos services parisiens sont assurés par M. Xavier Baudoin

Rue de Vaugirard 240 — Paris XV — France

Nos services libanais sont assurés par notre correspondant :

M. Nicolas L. Knezevitch, Hôtel St. Georges - Beyrouth - Liban.

Nos services de correspondance en Haute-Egypte sont assurés

par : M. Joseph Riad Yassa — Tahta — Haute-Egypte.

Au fil des jours...

en notre belle Egypte

JEUDI 20 SEPTEMBRE

POUR souhaiter la bienvenue à S.M. le roi Farouk Ier, Minbar el Chark publie en manchette : « Que nous avez-vous préparé durant toutes ces tribulations ? » Puis, quelques lignes souhaitant que toutes les aspirations nationales se réalisent sous l'égide royale et termine ainsi :

Chère Egypte, dans quel pétrin t'as-t-on mise

Eh bien ! que ceux qui ont tout embrouillé se débrouillent.

Une façon comme une autre de mettre beaucoup de monde au pilori ; sans y mettre personne...

* Après la démission retentissante de S.E. Alouba bey, directeur de l'administration des Impôts qui garantissait aux inspecteurs une amélioration de leurs cadres, les inspecteurs menacent de gréver. Ils draguent vers les Caisses de l'Etat, en piteux état, — mais ceci est un autre sujet —, un demi million de livres, par mois. Comment oser-t-on leur refuser une augmentation. C'est un point de vue. Ou une commission raisonnable sur leurs apports ; ou pas d'apports du tout. Pourquoi ne pas les laisser puiser directement dans les Caisses du royaume. On aurait peut-être des mécontents de moins sur les rangs. Au fond, pour n'en avoir pas du tout ; — de mécontents —, on pourrait généraliser la mesure...

* Maladie ? S.E. Salah el Dine pacha est alité. Juste au moment de l'arrivée au Caire de Amr Pacha et juste au moment où le pays anxieux, attend un mot d'ordre pour recouvrer sa « liberté ». S.E. Salah el Dine pacha est devenu un héros national. Pourvu qu'il ne lui arrive pas malheur. Le peuple serait furieux. S.E. Farag pacha est virtuellement ministre des Affaires Etrangères p.i. Il sert de contact entre les hommes les plus influents de l'époque. Montée en flèche d'une lumière nouvelle à l'horizon politique. Avec ces restrictions sur l'éclairage...

VENREDI 21 SEPTEMBRE

CERTAINS milieux égyptiens se demandent si, à la suite des prochaines élections anglaises, la politique britannique serait modifiée. Nous n'avons pas entendu parler d'un déménagement du siège de la Présidence du Conseil anglais. 10 Downing Street n'a pas déménagé sous un gouvernement travailliste, conservateur ou autre. Depuis William Pitt, aucun changement d'attitude n'a été noté. Inutile d'espérer une intervention d'un deus ex machina quelconque de ce côté.

* La mystérieuse loi sur la résidence des Etrangers va être examinée au début de la prochaine session parlementaire. Trois ans de séjour pour les uns, six mois pour les autres — ceux qui ne seront pas mis en demeure de se tailler définitivement. Entre Etrangers ont se fait déjà des pieds-de-nez chaque fois qu'un porte-parole, souvent pas plus informé qu'un autre, révèle « secrètement » le teneur de ce projet de loi. Guerre des nerfs ? Que Mars ne s'amuse pas à se mêler de nos petites affaires intérieures ; sinon, pour le coup, tout ira mal...

* Les Anglais mettent la question du Canal sur le plan des Quatre Grands. Les Egyptiens pas du tout intimidés, mettent la même question sur un plan arabe. En somme, au sein du bloc occidental, déjà une subdivision : le Bloc Arabe. Voilà. De morcellement en morcellement, nous arriverons à un puzzle ou à une casse-tête chinois, comme on veut. A-t-on dévié de l'idée maîtresse d'une union parfaite du monde libre ? De quelques degrés seulement... à l'est.

SAMEDI 22 SEPTEMBRE

COMME un mirage la question nationale vue à l'(M) orison, s'éloigne chaque fois que le peuple croit enfin tenir l'évacuation. Patience et longueur de temps... fait remarquer Mr. Morrison. Vue d'ici, c'est plutôt la force et la rage que l'on devrait employer pour réaliser nos aspirations. Pour le moment tout est en veilleuse. Qui peut prévoir ce que la couvée donnera.

* Sur la suggestion d'un de nos grands économistes, nous allons planifier les faillites. Les banqueroutes étant une expression saine d'un état d'inflation dans un pays, leur nombre permettrait un retour à une économie normale. Nous nous amuserons donc à déterminer les cas de faillites au début de chaque année. Les contrevenants devant être sévèrement punis.

DIMANCHE 23 SEPTEMBRE

LA maladie de S.E. Salah el Dine pacha doit prendre des proportions dangereuses. Nahas pacha a décidé de faire lui-même l'annonce des dernières volontés du gouvernement, en matière de politique extérieure, au Parlement, à sa session finale. De son côté, l'ambassadeur de Grande-Bretagne a perdu l'habitude de soumettre ses propositions à notre ministre des Affaires Etrangères. Il les soumet directement au président du Conseil. Conclusions, s.v.p.

* Un quotidien de langue arabe propose un pacte de non-agression avec les Russes. Les arguments anglais de défense du Moyen Orient tomberaient du même coup. Bien trouvé. D'un autre côté Israël propose un pareil pacte aux Etats Arabes. Cette solution ménagerait toutes les susceptibilités. Mais, semble-t-il, Israël serait plus dangereux que la Russie. Einstein lui-même ne pourrait trouver de théorie justifiant de tels raisonnements.

LUNDI 24 SEPTEMBRE

LE REMANIEMENT ministériel occupe tous les esprits. C'est la grande question du jour. Pourtant une telle mesure résoudrait-elle définitivement tous nos problèmes ? Humblement, j'en doute. Ce n'est pas en changeant le nom et l'identité de nos ministres que nous aplanirons les difficultés. La question nationale trouve une toute petite place en page trois de nos quotidiens. Pourtant c'est bien elle qui devrait guider nos dirigeants. Enfin, attendons ; nous verrons bien.

* Le ministère des Travaux Publics vient de faire une curieuse remontrance à la commission des finances. Oyez : « Les crédits affectés à la construction de mausolées aux martyrs de Palestine et à ceux de l'Université ayant été amputés, cette mesure paralyse totalement l'administration des bâtiments. » Je ne sais pas.

MARDI 25 SEPTEMBRE

DANS LA DOULEUR, le gouvernement a enfanté un remaniement qui est tout juste un réajustement. Mais nous n'allons pas jongler et discuter sur les termes employés. Quelques heures après ce réajustement, on prévoit déjà une crise. Eh bien, c'est du travail fini.

* Par mesures d'économie, on passe de la moto à la bicyclette. Les inspecteurs des différents services de la municipalité d'Alexandrie circuleront en bicyclettes. Ça cultive les muscles, active la circulation... du sang. Et puis, ça fait de belles pièces à mettre... de côté. Pourquoi ne pas employer des trotinettes ou des patins ? c'est encore meilleur marché. Les cours des bouts de chandelles montent... en chandelles.

MERCREDI 26 SEPTEMBRE

SALAH EL DINE PACHA repartit dans l'arène politique. Il vient d'avoir un long entretien avec le chef p.i. du Cabinet royal et notre ambassadeur à Londres. Naturellement, les questions de politique internationale étaient à l'ordre du jour. Ce qui a été dit, reste toutefois secret. Mais d'après tout ce qui a été dit et redit, on peut prévoir que...

* Savez-vous comment on conjure aujourd'hui une crise, — de mais par exemple —, on n'importe. Si l'on pouvait conjurer ainsi toutes les crises, nous aurions sûrement importé des partis politiques, des cadres de fonctionnaires zélés et à l'occasion, même des ministres... LE SEMAINIER

Vers la détente et la Paix

ANGLETERRE ET ISRAEL

COMME l'a exactement montré le maître-journaliste, José Canéri, dans le dernier numéro de l'« Egypte Nouvelle », il n'y a absolument aucune urgence à vouloir dénoncer, avant son expiration, le traité de 1936 et à précipiter le pays dans l'aventure. Car c'est une aventure grosse de périls que de vouloir dénoncer unilatéralement, avant son terme, un traité signé dans l'euphorie nationale. Ceci la presse de langue arabe feint de vouloir l'ignorer.

Les témoins vivants sont encore nombreux et nous pouvons aisément consulter les collections de journaux montrant que les dirigeants et l'opinion considèrent ce traité comme une victoire nationale. Soutenir, comme le font encore nos confrères que cet acte ne nous a rien rapporté, c'est un mensonge effronté. Durant la dernière guerre, il nous a préservés de l'occupation, car notre neutralité n'aurait jamais été respectée et, surtout, il a permis la suppression des Capitulations. L'anniversaire de la signature du traité de '36, c'est-à-dire le 26 août, aurait dû être commémoré dans la joie au lieu d'être utilisé en une bacchanale d'excitations et de provocations.

La fameuse « semaine tragique » s'est écoulée paisiblement, le remaniement ministériel s'est opéré en douceur et nous avons vu, dans tous nos quotidiens, une photo bien plus révélatrice que mille articles de l'« Ishterakia » ou de « Roz El Youssef ». Sur le perron ministériel de Bulkeley, S.E. Nahas pacha et Sir Ralph Stevenson se serrent la main avec un sourire tellement épanoui qu'aucun photographe n'aurait pu l'obtenir sur commande. On voit bien qu'il était la conséquence d'une heureuse conversation dans une atmosphère rassénérée. Soyons donc optimistes, convaincus comme S.E. l'ambassadeur des Indes « que la question anglo-égyptienne sera réglée à l'amiable, grâce à un compromis qui mettra d'accord les deux parties ».

Du côté d'Israël, l'horizon semble également s'ouvrir. En dernière heure, mardi, « La Bourse Egyptienne » nous apportait une nouvelle pleine d'espoir. Il est vrai qu'elle n'a pas été confirmée par la presse arabe. Mais, quand on connaît les mœurs journalistiques locales, il n'y a pas lieu de s'en frapper. Faisons confiance en « Reuter » et en « La Bourse Egyptienne », ce sont « personnes » sérieuses.

Or, la dite nouvelle annonce que El Sayed Ahmed Choukeiri, Secrétaire-général adjoint à la Ligue Arabe, membre éminent des délégations arabes à Paris, a réaffirmé l'acceptation par les pays arabes de la médiation des Nations-Unies et que le problème des réfugiés pourrait être réglé par le moyen d'indemnités payées par Israël. Moyennant cela, a-t-il ajouté, « la paix pourra suivre ».

L'éminent délégué a, il est vrai, énoncé un chiffre astronomique comme montant des indemnités. Mais si on quitte le domaine des passions et des sentiments — où la raison n'a rien à voir — pour celui des chiffres, l'optimisme passe du plan de la chimère à celui de la réalité.

ANTAR

Nonnes à Lisieux, dompteuses à Morlay

Le groupe des Eclaireuses fait un beau voyage en France

APRES avoir traversé la France, passé quelques jours à Paris, repris la route pour la Bretagne, visité les châteaux de la Loire, puis le Midi et la Côte d'Azur, nos jeunes Eclaireuses de France sont retournées à leur foyer, le cœur plein de souvenirs agréables et l'âme remplie de regrets. Regrets d'avoir dû quitter si tôt un beau pays comme la Douce France.

Mlle Doris Cazès, qui avait oublié sa valise, je ne sais où ; nous a brossé en quinze minutes un tableau plaisant de ce tour accompli en quelques semaines. Nous étions là, songeurs, évoquant des scènes ou des paysages à chaque nom prononcé par notre interlocutrice. Marseille et sa Camébie, sa bouillabaisse ; Paris tout gris, bien moins net et reluisant que Londres ; mais bien plus captivant, attachant par son âme et son esprit, le touriste change le parigot qui n'a jamais changé d'horizon, la Bretagne avec ses belles femmes et son bétail ; ses paysannes et aussi ses splendides jeunes gens, beaux comme des Apollon, le Mont St. Michel et la petite ruelle qui y mène, les châteaux sur la Loire, magnifiques monuments d'une époque où l'on avait du temps à perdre, Cannes, Nice, Monte Carlo, St. Raphaël et le Quinquina...

Mais, stop. Assez rêvé et rapportons à nos lecteurs quelques aperçus de ce voyage.

« Après avoir quitté Quimper où nous avons passé deux nuits, nous nous sommes dirigées sur Brest qui est, hélas, encore ravagé. Les maisons sont des pans de murs branlants, mais l'activité des Bretons est étonnante. Ils reconstruisent à un rythme qui vous coupe la respiration. A Lisieux où nous sommes arrivées après avoir traversé St. Brieux, on nous a prises pour des nonnes. Oui, des nonnes qui venaient à trouver la Paix de l'esprit et du corps. Nous, nous cherchions plutôt la paix du corps ; nous étions assez fatiguées. Tout de même, vous vous rendez compte ! Des nonnes. Et les beaux mariages que chacune de nous préparait en secret et... Enfin, tout le monde a été charmant. Tenez, j'oubiais de vous dire qu'au Mont St. Michel, dès que l'on a su que nous étions égyptiennes, on nous a regardé comme des animaux échappés d'une ménagerie. Les uns chuchotaient que nous étions des païennes et murmuraient des prières pour conjurer les mauvais esprits, d'autres s'empresaient autour de nous. Imaginez-vous qu'on nous a servi des crêpes à vingt francs au lieu de vingt cinq ; rien que parce que nous étions des égyptiennes. Je vous passe le tuyau !

Puis, c'était de nouveau Paris. — Comment trouvez-vous les Parisiens ? — Entrepreneurs, indécents. Je veux dire par rapport aux jeunes gens d'ici. Les jeunes filles comme les jeunes gens sont tellement libres que c'est un extrême. En Egypte, c'est l'autre extrême. A Paris, chacun se conduit comme il l'entend, sans s'occuper de son voisin. C'est merveilleux ; mais c'est trop ! Imaginez-vous qu'une jeune fille de seize ans envoie ses parents faire un tour, chaque fois qu'ils lui demandent de leur rendre un service. L'indépendance est la caractéristique de tout le monde.

— Pourquoi enfin ? — Nostalgie. Et c'est sur le bateau que j'ai perdu ma voix. Oui, sur le bateau. Je ne l'ai pas laissée en gage à qui que ce soit. Croyez-moi ! — Bon, j'ai rien dit. Et puis, de toutes façons, vous n'avez pas eu le temps matériel de « tomber » tous les Parisiens. Dois-je ajouter dommage ? — A votre aise !



Le groupe des Eclaireuses, parmi lesquelles on reconnaît la Commissaire ainsi que son assistante, photographié à Fontainebleau.

mademoiselle, y a-t-il des crocodiles dans les rues d'Egypte ? Et mon amie de répondre : « Mais, oui, monsieur ». Il insista : « Mais comment faites-vous ? » Et elle « Oh, vous savez, l'habitude... »

Inutile d'ajouter que le dit monsieur s'est senti mal et n'osait pas nous approcher de trop près de la fin de ce moment.

Puis, c'était la dernière étape, le Midi, la Côte d'Azur. Enfin Marseille.

— Pourquoi enfin ? — Nostalgie. Et c'est sur le bateau que j'ai perdu ma voix. Oui, sur le bateau. Je ne l'ai pas laissée en gage à qui que ce soit. Croyez-moi ! — Bon, j'ai rien dit. Et puis, de toutes façons, vous n'avez pas eu le temps matériel de « tomber » tous les Parisiens. Dois-je ajouter dommage ? — A votre aise !

Personnalités moyen-orientales

S. E. ABDEL RAOUF BEY HASSAN

La Voix de l'Orient, en annonçant avec regret la mort de S.E. Abdel Raouf bey Hassan, présente à S.E. Abdel Fattah Hassan pacha, ministre d'Etat et ministre de la Guerre et de la Marine par interim, à S.E. Abdel Salam bey Hassan, S.E. Abdel Salam bey Hussein, substitut du Parquet de Hé-bey, avocat, Mohamed Hussein bey, inspecteur des impôts ainsi qu'à tous les autres membres de la famille du défunt, ses condoléances les plus émuees.

S.E. Abdel Raouf bey Hassan est originaire de Kaddaba, dans la Mé-noufiéh. Il fit ses études médicales à la Faculté de Médecine du Caire. Là, il se fit remarquer par tous ses maîtres pour son esprit scientifique poussé et son amour des recherches de laboratoires.

Son diplôme obtenu avec succès, il se fit engager au service du gouvernement égyptien où il ne tarda pas à percer, grâce à ses qualités étonnantes. Il fut nommé quelques années plus tard directeur du sanatorium Fouad Ier pour les malades de poitrine. A côté de ses multiples occupations, il était détenteur d'une chaire à la Faculté de Médecine de l'Université Fouad Ier.

Il avait deux frères, Abdel Fattah Hassan pacha, ministre d'Etat et ministre de la Guerre et de la Marine par interim et Abdel Salam bey Hassan, député à la Chambre.

Il avait reçu le titre de bey pour ses efforts incessants et ses ouvrages scientifiques de très haute portée, il y a un an de là.

Il était reconnu dans tous les milieux pour être la sommité la plus haute en matière de maladies de poitrine. Sa réputation s'était étendue au delà des frontières égyptiennes et les médecins du monde entier suivaient avec intérêt et considération ses travaux et ses recherches.

C'est plutôt comme médecin qu'il se fit aimer et admirer par ses centaines de patients qu'il arracha à la mort. Il était corps et âme et souvent même bourse déliée aux services de ses malades.

A maintes reprises il aidait des malades qui ne pouvaient même pas payer ses honoraires de médecin. Il les soignait et leur offrait de l'argent. Il détestait les mots d'introduction que lui apportaient certains patients pour que le docteur prenne soin d'eux. Il considérait sa mission comme sacrée et devant la médecine tous étaient égaux ; il ne prenait en considération ni le rang social, ni le degré de fortune. Il guérissait.

En été de l'année dernière, fatigué, rongé par une maladie pernicieuse, il partit pour l'Europe pour se faire soigner. Il retourna guéri pour se consacrer à nouveau à ses malades et les guérir à son tour. Il ne manquait jamais une occasion pour faire remarquer à ses intimes qu'il se sentait coupable de trahison envers ceux qu'il abandonna pour se faire guérir à l'étranger.

Il publia quelque temps avant sa mort un ouvrage qu'il écrivit en lettres de sang « Histoire d'un traité de recherches ». Histoire passionnante de toutes ses recherches et des résultats qu'il avait obtenus dans la guérison des maladies de poitrine. Tâche ardue et dangereuse, car il succomba des suites des traitements aux rayons ultra-violettes et autres qu'il employait pour guérir ses patients.

Il est mort le 13 septembre 1951, le second jour de la fête de Bairam. Son cortège funèbre était imposant. Des ministres, des magistrats, des

médecins et des hommes politiques suivaient la procession. S.M. le Roi envoya un délégué le représenter. On y remarquait aussi, S.E. Fouad Serag Eddine pacha, S.E. Taha Hussein pacha et tant et tant d'autres pour qui Abdel Raouf bey était un praticien et un ami.



FEU S.E. A.R. HASSAN BEY

Parmi ses amis intimes, il comptait M're Hussein Kamal bey Aly, avocat bien connu.

Voilà en quelques lignes l'histoire d'un grand médecin et d'un grand homme. Ezat El MINCHAOUI

ERRATUM

Deux erreurs se sont glissées dans l'article de M. Loutfi el Mahrassawi. D'abord, l'article était signé de la plume de M. Loutfi el Bahrassawi ; ce qui fait la première erreur. Ensuite, M. L. el Mahrassawi est secrétaire du club saadiste du Parti wafdiste et non du Parti saadiste comme porté sur le journal. Nous regrettons sincèrement ces deux erreurs.

HOTEL LEROY

5, Rue Talaat Harb Pacha Alexandrie R.C.A. No. 27182

LE PLUS RECENT ET LE PLUS BEL HOTEL FRANÇAIS D'ALEXANDRIE

Appartements et chambres avec salles de bains privées Téléphones avec l'extérieur dans toutes les chambres

CUISINE FRANÇAISE REPUTÉE

Salons, Bar Américain etc.

Meubles dernier cri

PRIX MODERE

Tél. 23090 (6 lignes)

Adr. Télégr. : Hôtel LEROY

ACHETEZ L'APPAREIL AU PEDIGREE UNIQUE



MARCONIPHONE

Modèle T 25 DAX.

Un modèle courant très populaire. Un petit appareil aux grandes qualités. Fonctionne sans antenne, ni prise de terre. Pèse 3 1/2 kgs. Un boîtier élégant en plastique couleur crème, avec poignée pour transport et boutons rouges.

Quand vous achetez un appareil MARCONIPHONE, vous achetez un radio dont l'arbre généalogique remonte aux premiers temps de la radio. Aussi, si vous désirez avoir un appareil de toute confiance qui vous donne satisfaction ; vous pourrez toujours compter sur

MARCONIPHONE

Le nom le plus célèbre en radio

DISTRIBUTEURS EXCLUSIFS

K. FR. VOGEL

E. VOGEL & Co. Successeurs

Tél. : 53522 — 16, Rue Adly Pacha — Le Caire — R.C.C. 76715

BANQUE MISR

La Banque Misr, emblème de l'évolution de l'Orient Arabe, preuve irréfutable de la Renaissance égyptienne, origine des sociétés les plus importantes du pays, s'occupe de toutes les opérations financières, en Egypte et à l'Etranger.

Poursuivant son effort créateur, imitant en cela les Banques les mieux équipées du monde, la BANQUE MISR a créé un service de « Garde de Coffres-forts de nuit ». Ces coffres sont à la disposition des clients de la Banque, à toutes les heures de la nuit, après les horaires ordinaires de travail des employés de cet établissement.

Toutes les personnes qui, craignant des imprévus, voudraient mettre en sécurité, bijoux, banquenotes, ou autres objets de valeur, pourront avoir recours aux coffres de la Banque.

Pour tous renseignements, s'adresser au Service des Coffres, auprès de la BANQUE MISR.

CREDIT D'ORIENT

SOCIETE ANONYME EGYPTIENNE

13, Rue Kasr-el-Nil — Tél. 59361-45429

AFFILIE AU GROUPE DE LA

Banque Nationale pour le Commerce et l'Industrie

TOUTES OPERATIONS DE BANQUE ET DE BOURSE

LETTRES DE CREDIT

AGENCES ET CORRESPONDANTS

DANS LE MONDE ENTIER

(R.C.C. 3827)

A l'occasion du NOUVEL AN ISRAËLITE vous trouverez un grand choix de cartes de souhait

chez

ISIDORE TIANO

8, Midan Soliman Pacha - LE CAIRE

Tél. 58079 R.C.C. 8740

A LOUER

CHAMBRE meublée à louer auprès famille distinguée, centre de la ville, tout confort. Tél. au 45035 de 9 h. à 11 h. a.m. et de 4 h. à 6 h. p.m.

R.A.

La naissance de monstres humains, présage de cataclysmes, est expliqué en une phrase: Arrêt du développement du fœtus

par le Dr. I. M. CASTORIANO

Pour comprendre l'anormal de quelque chose, il faudrait d'abord en connaître la phase normale. Essayons donc, en quelques mots, d'expliquer certaines phases du développement normal chez l'être humain, en écartant les détails inutiles et en nous étendant plus spécialement sur les détails se rapportant à notre sujet.

On sait que l'ovule, ou unité génétique féminine est produite par l'ovaire. Chez la femme normale, UNE ovule est formée par mois et par UN seul ovaire. Le mois d'après, l'ovaire qui avait fonctionné le mois précédent, demeure inactif et c'est l'AUTRE ovaire qui se charge de la production de la nouvelle ovule. Si cette ovule est fertilisée et si toute les conditions nécessaires à son développement sont présentes : santé de la mère et du père, fonctionnement hormonal normal ; un enfant normal naîtra après la période ordinaire de gestation.

Développement des jumeaux, triplets, etc.

Si au lieu qu'un seul ovaire fonctionne par mois, les deux produisent à la fois des ovules, nous aurons deux ovules produites simultanément, et qui fertilisées, produiront deux jumeaux de sexe pas nécessairement identique. On appelle ce type de jumeaux « non identiques ou faux jumeaux », car il ne se ressemblent qu'autant que deux frères ordinaires. Ils n'auront pas nécessairement la même couleur d'yeux, ou la même couleur de cheveux. L'un pourra être court l'autre haut, l'un pourra être un génie et l'autre d'intelligence moyenne, etc. Cette propriété de produire plus d'une ovule à la fois est héréditaire, transmissible; même par les sujets mâles.

Un autre cas de jumeaux peut se présenter. Ceux-là alors sont identiques. Ils auront le même physique, la même mentalité ; bref l'un sera la réplique exacte de l'autre.

Retournons à notre ovule. Après avoir été fertilisée, l'ovule, qui n'est qu'une cellule spéciale ressemblant à toute autre cellule présente dans notre corps, subit un stade développemental qu'on appelle mitose et dans lequel cette cellule se divise en deux d'abord, puis en 4, 8, 16, etc. Quand la cellule se divise en deux,

nourriture venant du sang maternel). Les faux jumeaux, eux sont contenus généralement dans des sacs chorioniques séparés et sont rattachés à 2 placentas.

Une fois ce principe étudié, on peut facilement se représenter comment les triplets ou les quadruplets sont formés. Si chaque ovule produit plus d'une ovule et si les deux fonctionnent simultanément et si en sus de cela les ovules se séparent en 2 ou plus pour former des jumeaux identiques ; il n'est pas étonnant de voir naître des quintuplets. Il est possible qu'une partie de ces quintuplets soit de la catégorie des jumeaux identiques et une autre partie de la catégorie des faux jumeaux selon qu'une partie des ovules produites s'est séparée ou non durant la mitose.

La fréquence des naissances multiples varie considérablement parmi les différentes races et les différentes contrées. D'après une statistique, on a observé chez les Américains de race blanche que les jumeaux naissent dans la proportion de 1/88, les triplets 1/88 (2) et pour les quadruplets 1/88 (3). Probablement ce genre de proportion 1/n, 1/n², 1/n³ se rapporte aux deux types de jumeaux que nous avons discutés antérieurement; les faux et les identiques. Chez l'homme le plus grand nombre de naissances simultanées enregistrées jusqu'à présent et d'authenticité garantie est de 6. Mais on trouve en Allemagne une tablette en pierre qui indiquait l'emplacement d'une maison dans laquelle 7 petits étaient nés à la fois.



Le Dr. I. M. CASTORIANO

peuvent être à la tête, au tronc, ou au bas du tronc, et les genres d'union sont aussi différents.

1) Les frères siamois de grandeur égale. L'union du parasite peut être à la bouche, à la tête, rarement à l'orbite, au tronc, au bas du tronc. Parfois c'est la partie inférieure du parasite qui apparaît au dehors, parfois, c'est la partie supérieure.

Après une description pas très agréable, de ces échecs de la nature, il est important d'en connaître les causes et c'est là où le génie humain montre sa grandeur; car la tâche de trouver la raison pour laquelle la nature a failli à son devoir.

Cause de formation des monstres

Plusieurs théories ont été formulées pour expliquer la formation de tels monstres. Mais avant de considérer les explications modernes, voyons un peu à quoi les anciens attribuaient ces déformations.

Pline dans les premières années de notre ère disait que « les monstres étaient créés par la nature pour nous étonner et aussi pour son propre amusement ». A une autre période il était coutume de penser que la naissance de monstres indiquait une calamité proche et que les dieux employaient ce moyen pour avertir les hommes. D'ailleurs, le mot monstre est dérivé du mot latin « monere » (avertir) ou « monstrare » (indiquer).

Sur des tablettes dans la librairie d'Ashurbanipal à Ninive, 2000 ans avant notre ère, étaient enregistrées en caractères cunéiformes une liste des monstruosités alors connues, et les événements qu'elles étaient censées prédire.

N'oublions pas aussi l'influence attribuée aux étoiles, mauvais esprit, ou oeil, et autres agents surnaturels dans le même genre qu'il est inutile de commenter.

Enfin, il y a aussi cette croyance que la femme enceinte a une influence sur son enfant. Par exemple, si la mère a eu une main écrasée durant sa grossesse, son enfant naîtra avec une main difforme. Ou bien encore si la mère s'est versé du vin sur elle, le petit lui aussi aura une tache au même endroit. Il y a même des personnes qui croient que si la mère suit un « régime artistique » durant sa grossesse, l'enfant deviendra un génie en musique ou en lettres.

On ne peut admettre de telles croyances scientifiques, car il n'y a aucun lien nerveux entre la mère et le petit. De plus, tous ces accidents (main écrasée, vin versé, etc.), arrivent trop tard dans le cycle développemental c.à.d. quand l'embryon a été déjà formé et qu'il est avancé dans son développement; les bases de sa forme physique ayant été déjà établies. Malheureusement, il y a encore plusieurs personnes qui croient à ces superstitions, et il est difficile de les faire changer d'avis, vu le



Deux jumeaux inégaux: type auto-site et parasite.

grand nombre de coïncidences qui se produisent et qui semblent si évidentes à première vue. Mais en réalité, les facteurs responsables de telles anomalies sont les suivants et ils peuvent être divisés en deux catégories. 1) Les facteurs intrinsèques ou intérieurs, qui s'opèrent dans l'embryon même. 2) Les facteurs extrinsèques ou extérieurs, qui exercent leur influence du dehors.

Facteurs intrinsèques

1) Héritéité.

Quelques unes des anomalies sont prédéterminées dans les chromosomes des cellules germinales paternelles ou maternelles. (chromosomes : certaines structures contenues dans le noyau de chaque cellule et qui portent les caractéristiques spécifiques à chaque personne et qui sont transmissibles héréditairement) : polydactylie (doigts en plus), hémophilie, daltonisme.

2) Différences de vitalité de l'ovule.

Pour se développer normalement, un ovule doit posséder une certaine vigueur en elle-même. Une ovule à qui manque ce facteur, peut être fertilisée mais elle ne se développera pas normalement. Il en résulte un être avec un seul membre ou avec un moignon ; c'est-à-dire un bras ou une jambe sans doigts ou sans main.

Par contre, si une ovule possède une vigueur exagérée, et si cette vigueur est localisée en un certain endroit, cet endroit sera disproportionnellement agrandi.

3) Maladies du fœtus.

a) Une nécrose locale des cellules de qualité inférieure et incapables de se diviser et de se différencier en organes cause chez cet être l'absence d'une jambe ou d'un bras ou de n'importe quel autre organe.

b) Une irrégularité des mécanismes physiologiques peut aussi occasionner des distorsions d'ordre mécanique : hydrocéphalie due à une rétention du liquide rachidien. Cette irrégularité dans le mécanisme physiologique peut être si légère qu'elle ne montre ses effets que plus tard, après la naissance. Le crétinisme chez les enfants, dû à l'inactivité de la glande thyroïde, est attribué à un défaut développemental bénin dans la physiologie du fœtus et qui n'a montré ses effets qu'après la naissance. Cela est de même pour le gigantisme qui est dû à une activité excessive de l'hypophyse.

4) Interdépendance des organes.

Le développement de chaque organe dépend du développement normal des autres. Si un organe vient à faillir, tous les autres organes suivront, dans leur développement, une marche différente de celle qu'ils suivent d'habitude, pour tâcher de compenser cette perte.

5) Causes inconnues.

Il y a encore certains phénomènes, dans ce domaine, dont on n'est pas arrivé à connaître les moteurs.

Facteurs extrinsèques

Influences directes.

a) MECANIQUE. On a trouvé que des pressions directes, blessures, ou coups, n'occasionnent pas de développement anormal. Même une pression sur le fœtus due à une tumeur de l'utérus n'a aucun effet.

b) PHYSIQUE. Les rayons X ou les radiations de radium peuvent influencer le développement et causer de nombreuses anomalies. La température joue aussi un rôle important, car des monstres sont nés d'ovules à qui on avait baissé la température environnante durant certains moments critiques du développement.

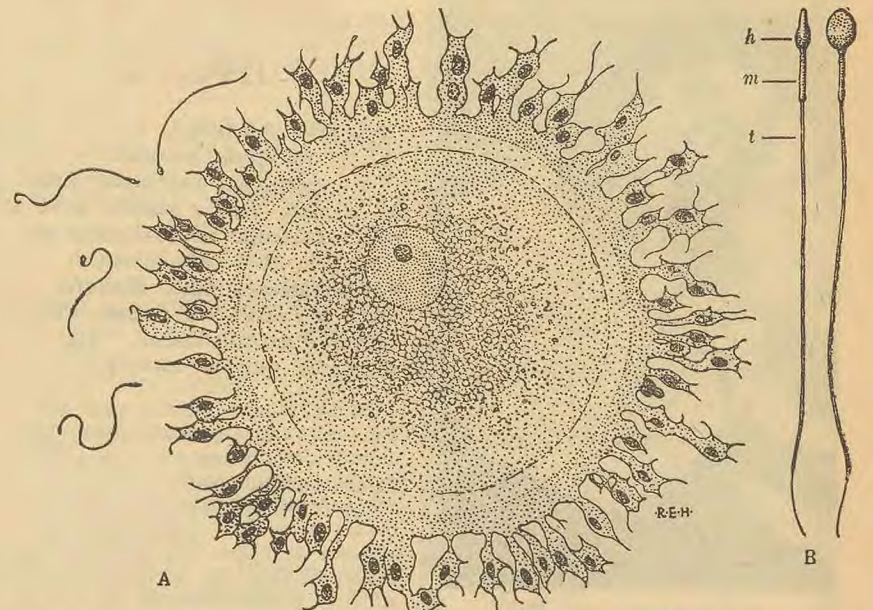
c) CHIMIQUES. Si on change la composition chimique de l'eau de mer par exemple, en augmentant la dose de chlorure de sodium ou de chlorure de magnésium, on remarque que les poissons naissent cyclopes, ou bien avec une épine dorsale ouverte. De telles expériences nous font supposer que les produits toxiques d'une maladie, ou l'abus dans l'alcool et les narcotiques, ont un effet sur le développement normal de l'embryon. Toutefois, on se demande si ces produits passent à travers le placenta et atteignent le fœtus. Les preuves en sont confuses et non sûres. Pourtant il est évident qu'un microbe au moins, le spirochète de la syphilis, arrive à se faufiler à travers les parois du placenta.

Influences indirectes.

Manque de vitamines E; pas assez d'oxygène, et anémie de la mère, sont d'autres facteurs à considérer aussi.

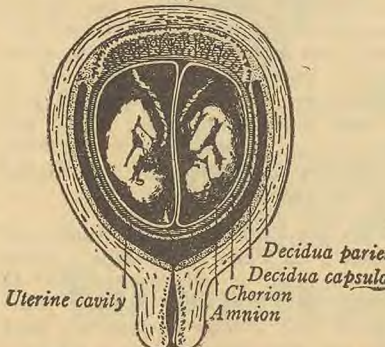
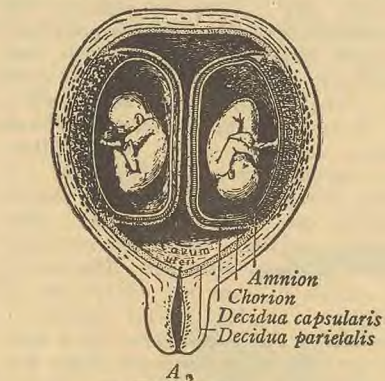
Les principes fondamentaux expliquent la cause de la formation de telles anomalies ont été établies par Stockard. Cet auteur, ensemble avec Newman, rapporte la formation de ces anomalies et même la formation des jumeaux, à une seule cause : l'arrêt ou le ralentissement de la vitesse de développement à une période définie.

Le type de l'anomalie est déterminé par le moment précis dans lequel le ralentissement développemental a eut lieu. Expérimentalement, ce retard est produit en baissant la température, ou bien en diminuant la quantité d'oxygène nécessaire à l'embryon. Cette dernière méthode n'est qu'une répétition de ce qui se passe dans l'organisme de l'embryon du futur monstre. Eclaircissons ce point. Durant le développement normal de l'embryon, on constate certaines périodes d'activité s'alternant avec certaines périodes de repos relatif. Si pour une cause quelconque, l'embryon ne reçoit pas le volume d'oxygène qui lui est nécessaire pendant la période d'activité, un retard dans le développement suivra et il en résultera une anomalie quelconque déterminée par la période exacte à laquelle cette déficience en oxygène a été produite. En effet, on a remarqué que les



A.) — Une ovule femelle entourée de quatre spermatozoïdes. L'ovule est entouré de cellules folliculaires. Au centre de l'ovule on reconnaît aisément un large noyau. L'agrandissement est de 400 fois environ. — B.) — Deux vues d'un spermatozoïde (face et profil), h. tête du sperm entouré d'une enveloppe cytoplasmique; m. partie centrale; t. queue effilée. L'agrandissement est de 2000 fois.

mêmes expériences d'asphyxie de l'embryon produites à DIFFÉRENTES périodes du cycle développemental, causent l'apparition de DIFFÉRENTES sortes d'anomalies. Par contre si ce manque d'oxygène vient à une période de repos de l'embryon, il n'y aura pas de conséquences, puisque l'embryon n'a pas besoin de grande quantité d'oxygène quand il est en repos.



Deux paires de jumeaux dans un utérus. La photo du haut représente des jumeaux ordinaires issus de deux ovules distinctes. La photo du bas, représente deux jumeaux identiques issus d'une même ovule scindée en deux.

Ce que je viens de dire pour l'embryon en général, peut se répéter pour CHAQUE organe en particulier. Chaque organe a une période à laquelle ses cellules augmentent en nombre. Si à cette période l'oxygène nécessaire à cet organe venait à lui manquer, l'organe cesserait de se développer et voici un monstre en formation.

Voyons donc comment ces principes expliquent la formation de jumeaux identiques. On considère

Remèdes

Voyons donc maintenant quelles sont les chances de survie de ces monstres, et quels ont été les essais faits pour les rendre normaux.

Pour ces êtres à 2 têtes et un corps, ou une tête et un corps du type parasite et auto-site, la chance de survivre est minime. Toutefois, on connaît le cas d'un homme qui avait un parasite en la forme d'un tronc et de membres qui lui sortait grand normalement. Il vivait en Espagne et il paraît que le seul incon-

(Lire la suite en page 5)

AVIS aux Médecins et Pharmaciens

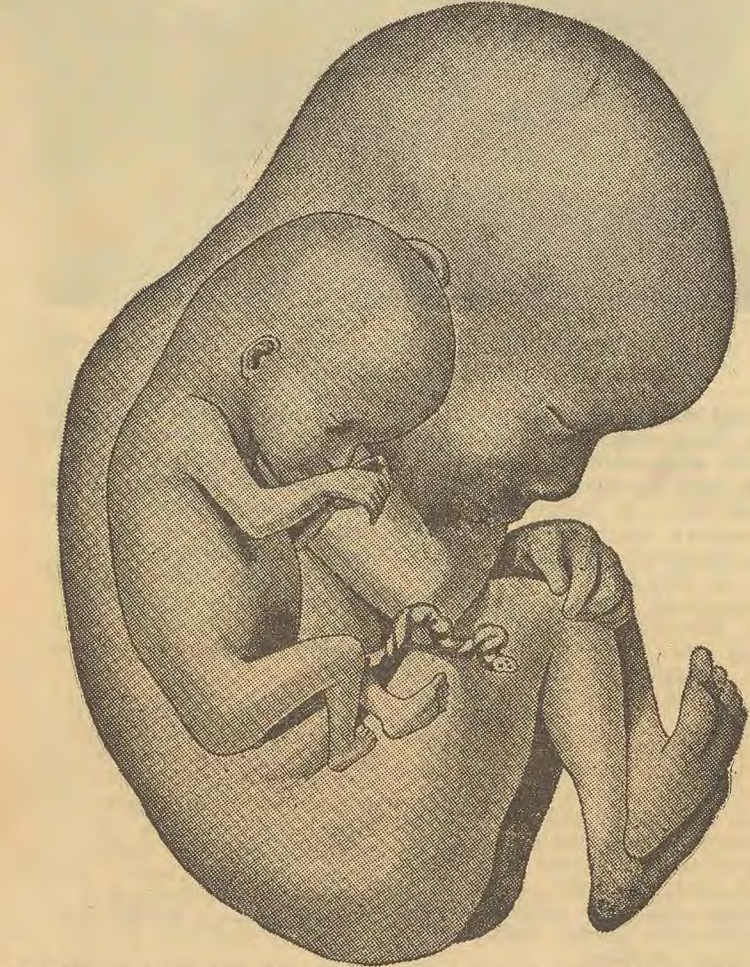
Vient d'arriver

1. Nutrin Tonic
2. Testrones en Tablettes et Ampoules.
3. Overones en Tablettes et Ampoules.

Brochures et échantillons sur demande.

BICHARA HABASH & Co.

8, rue Abdel Hamid, Le Caire
Tél.: 79421 R.C. 74373



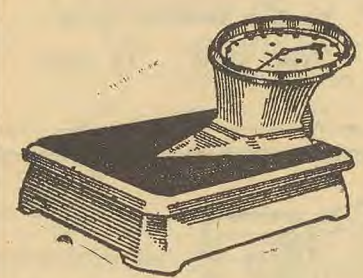
Embryons humains de trois et quatre mois; grandeur naturelle.

NEMCO S.A.E.

LE CAIRE
6, rue Banque Misr,
Tél.: 45689-46096
9, rue Soliman Pacha
Tél.: 45689

ALEXANDRIE
27, Bld. Saad Zaghloul
Tél.: 28630

Nous venons de recevoir un stock de balances pesepersonnes



PRIX L.E. 6.400mms

AVIS A M.M. LES MEDECINS

Les produits suivants des Laboratoires CONSUMERS VITAMINS Inc. New-York, sont arrivés et mis en vente dans les principales pharmacies :

- BETAFOLIN 25 comprimés
- BIOCAPS 25 comprimés (avec acide Folique et Vit. B12)
- VITADROPS Flac. de 15cc. (Polyvitamines solub. dans l'eau)
- DIHYDROSTREPTOMYCIN 1 gr.
- SULFADIAZINE comprimés

Pour tous renseignements et échantillons s'adresser à :

EGYPTIAN DISTRIBUTING COMPANY

1, Avenue Fouad 1er — Le Caire — Tél. 41398 — R.C.C. 26426



Soignez votre peau...

face au soleil. Donnez à votre corps le meilleur de ce que le soleil peut donner... sans regrets.

Employez NIVEA Sunning Oil immédiatement avant un bain de soleil, car elle filtre ses rayons nocifs. Utilisez NIVEA Crème tout le temps.

Elle pénètre sous la peau, pourvu à sa nutrition, entretient sa souplesse et combat les effets du soleil, du vent et de l'air marin. Idéale aussi pour la peau excessivement délicate des bébés.

Votre peau en a besoin
NIVEA
contient de l'Eucérite, l'ingrédient unique pour préserver votre peau.



Avant ses scènes d'amour Pier écoute des airs tendres

Celle qui succèdera à GARBO et à INGRID n'a pas vingt ans



PIER ANGELI

Pier Angeli, fit son apparition en ce monde, le 19 Juin 1932, quelques secondes avant sa sœur jumelle Maria Luisa. Son père, un ingénieur natif de Pesaro, sur l'Adriatique, non loin de Rimini, vint s'établir avec sa famille en Sardaigne, où d'importantes travaux nécessitaient sa présence. En 1935, les Angeli quittèrent l'île et s'installèrent à Rome. Ce fut Maria Luisa, et non Pier, qui manifesta tout d'abord des dons artistiques. Envoyées toutes deux à l'école de danse, Pier, au contraire de sa sœur, n'y montra guère d'enthousiasme. La sculpture lui paraissait bien plus digne d'intérêt que la chorégraphie.

Si sa mère n'avait pas été là, Pier n'aurait probablement jamais débuté devant les caméras, Mr. Angeli s'opposant violemment à ce que ses enfants puissent embrasser semblable carrière. Mais, voilà... la maman de notre jeune vedette avait toujours rêvé de devenir elle-même actrice professionnelle. N'étant pas parvenue, de par l'opposition de ses

parents, à réaliser son ambition, Mme Angeli décida qu'il n'en serait pas de même pour sa fille et encouragea celle-ci à tenter sa chance pusequ'elle en avait l'occasion.

Un an plus tôt encore, Pier ne songeait même pas à la possibilité de faire un jour du cinéma. Elle poursuivait ses études, lorsque, chez une amie, elle fut présentée incidemment au metteur en scène français Lonide Moguy. Celui-ci se tournant vers sa femme eut cette exclamation « Voilà la jeune fille qu'il me faut pour mon film ». A cette époque, Moguy préparait en Italie une production intitulée « Domani E Troppo Tardi » (« Demain il Sera trop tard ») drame psychologique traitant du problème délicat de la métamorphose de l'adolescente en femme. Presque dans le même temps, Vittorio de Sica, le talentueux metteur en scène du film « Voleur de Bicyclette », demanda à Pier de bien vouloir tourner pour lui un bout d'essai. Ayant déjà signé un contrat avec Moguy, la jeune fille déclina l'offre.

C'est la chance aussi qui fit que Pier fut désignée pour incarner l'héroïne de la production M.G.M. « TERESA ».

Lorsque Stewart Stern — qui écrivit le scénario du film en collaboration avec Alfred Hayes — s'en vint en Italie pour chercher l'interprète idéale du rôle de Teresa, il fit paraître dans les journaux de la péninsule une annonce demandant aux jeunes filles de 16 à 20 ans, ayant ou non de l'expérience en matière d'art dramatique, sachant ou ne sachant pas parler anglais, de se présenter pour un « test ». Pier ne vit point les annonces en question, mais un beau matin sa mère reçut un coup de téléphone : « Ici c'est Damico qui vous parle » dit la voix au bout du fil. « Faites en sorte que votre fille Pier vienne tourner un bout d'essai ». Pier n'avait jamais rencontré ce personnage important et ignorait même qu'il était. De même, elle ne croyait pas trop en son propre talent. Pourtant, Damico, après avoir visionné quelques scènes du film de Moguy, se montra convaincu que Pier ferait une Teresa parfaite.

Le bout d'essai tourné par Pier fut expédié aussitôt par avion aux Etats-Unis pour être montré au Producteur Arthur M. Loew et au metteur en scène Fred Zinnemann. Quinze jours plus tard, Pier Angeli signait un contrat à long terme avec la Metro. Une fois le dernier tour de manivelle donné à cette production, Zinnemann émit l'avis que Pier pourrait devenir l'une des plus grandes actrices de sa génération.

Pier, qui aura dix-neuf ans cet hiver, a de beaux cheveux châtains, des yeux verts et un petit nez délicieusement impertinent. Elle n'a jamais fumé ni goûté l'alcool. De même, elle ignore le maquillage. Pleine de vitalité et de joie de vivre, Pier est un vrai petit diable. Elle n'aime rien tant que la plaisanterie et les bonnes farces sans méchanceté. La carrière qui est devenue siennne la ravit. Son ambition : jouer un jour aux côtés de Spencer Tracy. Quand elle tourne, elle est si absorbée par son rôle qu'elle ne peut avaler quoi que ce soit des heures avant de paraître sur le « set ».

« J'en ai l'estomac complètement retourné », explique-t-elle.



L'atelier de la Misr Air est équipé pour faire face à tous les imprévus. Les mécaniciens qui y travaillent sont sélectionnés et connaissent à la perfection leur boulot.

Un cargo vole à la rencontre d'un train

Un phénomène qui répand la terreur : les cyclones

DEPUIS le 20 août, un cyclone, l'un des plus violents depuis 1925, ravage la Jamaïque et le golfe du Mexique. Les dernières nouvelles ne laissent aucun doute sur l'ampleur du désastre; plus de 200 morts, 18 millions de livres de dégâts, la récolte de maïs compromise. A Kingston, ville de 200.000 habitants, il ne reste plus une seule maison intacte. A Port-Koyal, il semble, disent les témoins, qu'un gigantesque râteau soit passé, arrachant les arbres, nivelant les murs. Des ruines, des morts, la menace de la famine, des naufrages, tel est le bilan provisoire de la catastrophe.

Chez les indigènes des côtes de l'Amérique centrale, le mot que l'on prononce avec le plus de crainte, celui qui évoque un long cortège de souffrances et de deuils n'est pas « épidémie » ou « guerre » mais « cyclone ». En effet, on peut se préserver d'une maladie, on peut espérer échapper aux destructions d'une guerre tandis que contre le cyclone, il n'y a aucun remède, ni abri en attendant au-dessus de soi le ruissellement de l'eau qui emporte vos récoltes ou le fracas de votre maison qui s'écroule. Et le plus dur est de penser que dans un an, dans six mois peut-être, le même cataclysme s'abattra de nouveau sur vous et sur vos biens sans qu'il soit possible de le prévenir ou de s'en protéger.

Cela commença un soir. Le soleil s'est couché dans un ciel couleur rouge cuivre. Peu de nuages, sauf très haut, des cirro-stratus, longs et effilés. Le thermomètre monte. La pression du baromètre diminue. Ce sont là des signes précurseurs de mauvais temps, mais rien n'annonce encore particulièrement un cyclone.

Quelques instants plus tard, le vent commence à souffler. En une demi-heure, il atteint la vitesse de 100, 150 ou même 200 kilomètres à l'heure comme la semaine dernière au-dessus de Tampico. A cette vitesse, la force des rafales est énorme. Les légères habitations tropicales sont balayées. Les immeubles se lézardent, comme s'ils étaient ébranlés par un tremblement de terre. En même temps, des lames énormes commencent à déferler. Il y a trois jours, à Progress, des pêcheurs qui rentraient leurs filets devant la menace de la tempête, sur le quai, furent soudain emportés par une lame et écrasés contre la façade d'une maison, 50 mètres plus loin. Le même coup de mer transporta une goélette de 40 tonnes contre un entrepôt. Elle resta debout, soutenue par les murs, comme si elle se trouvait sur une gigantesque cale de radoub.

Ces sortes d'accidents sont fréquents dans les raz de marée cycloniques et l'aspect d'un port après son passage est caractéristique. Les rues avoisinantes sont encombrées d'embarcations comme un arrière-port à marée basse. Le 2 septembre 1938, à Stonnington, dans

le Connecticut, un cargo fut soulevé par les lames et s'échoua par le travers d'un train de marchandises, l'avant éventrant la chaudière de la locomotive.

Le 3 octobre 1935, en Floride, l'express de Miami dérapa, à neuf heures du soir, sous l'action d'une gigantesque bourrasque. Le mécanicien était prévenu de l'approche du cyclone mais l'arrivée de celui-ci n'était pas prévue avant une heure et il pensait avoir le temps de gagner la prochaine gare. « Il me sembla tout à coup que le train s'envolait », raconta-t-il après la catastrophe. Instinctivement, je renversai la vapeur sans comprendre ce qui m'arrivait. Les roues motrices s'immobilisèrent mais ma manœuvre resta sans effet car depuis plusieurs secondes, déjà, elles tournaient à vide. Le train entier fut entraîné à 300 mètres des rails.

Que ce soit au théâtre ou dans la vie, les tragédies comportent toujours un moment de répit. L'enfer du cyclone, c'est le passage de son centre, de son œil autour duquel tourbillonnent les courants aériens. C'est le phénomène le plus étrange du cyclone. Le calme se fait tout à coup. Le vent tombe. Le ciel se dégage sur une distance de 25 à 30 kilomètres. La durée de cette trêve va d'un quart d'heure à deux heures. Mais au-delà du silence qui a succédé au tumulte, on perçoit comme un ronronnement très caractéristique; celui du cyclone qui s'approche de nouveau. Le baromètre, un moment stationnaire, recommence à monter et bientôt, les rafales reprennent mais soufflent dans une direction opposée.

En mer, il est possible d'échapper à la dévastation du cyclone en essayant de rester dans son œil, si sa vitesse de translation n'est pas trop élevée. Au mois d'août 1936, le navire « West Quechee » réussit à naviguer 86 heures au centre d'un cyclone et manœuvra pour en sortir, dès que la force des rafales s'atténuait. Il ne subit aucun dommage alors que les naufrages furent fort nombreux. Pendant ce même temps, sa mâture, ses agrès et ses superstructures furent couverts de milliers d'oiseaux qui essayaient, par le même moyen que lui, d'échapper à la tempête.

La Misr Air part à l'assaut de cieus de plus en plus lointains

Sous la direction d'hommes infatigables, la compagnie prend un énorme essor

SORTIE d'un peu partout, une grosse voix annonce : « Les passagers pour Alexandrie, par Misrair, sont priés de se rendre sur le terrain d'atterrissage ». Et voilà, dans quelques secondes, un avion de plus de cette société, transportera plusieurs dizaines de voyageurs vers d'autres horizons.

L'appareil est un beau bimoteur qui roule sur le tarmac, tiré par une minuscule voiture. Une fourmille traînant une cigale. Le pilote est à son poste. Il met le contact, les moteurs commencent à chanter. Puis, les hélices vont de plus en plus vite, la chanson se transforme en un vrombissement assourdissant. L'avion tremble, tout en lui frémit; puis tout se calme soudainement. Le pilote satisfait apprend à la tour de contrôle qu'il est prêt à décoller. Les connections sont parfaites, aucun accroc n'est prévu.

Informés par cette même voix transmise à tous les coins de l'aérodrome par haut-parleurs, les voyageurs se dirigent confiants vers le zinc brillant sous les feux du soleil. De charmantes hôtesses de terre les accompagnent, réconfortent ceux qui, pris d'appréhension devant leur premier voyage au-dessus des nu-

cette compagnie sur un pied d'égalité avec les moyens des autres compagnies nationales du monde.

La somme d'efforts et la persévérance déployée pour arriver au but est incalculable. Mais, les passagers ne peuvent s'en rendre compte. Ce qu'ils voient, leur laisse imaginer que tout roule sur du velours. Que les hôtesses de l'air ont un métier facile, que les hôtesses de terre n'ont rien à faire que de faciliter aux voyageurs les formalités du départ et que leur sourire est éternel. Elles doivent avoir été choisies parmi ces jeunes filles qui, n'ayant aucune préoccupation, rient aux éclats à la moindre boutade et répliquent, à longueur de journée sur le même ton.

SAVEZ-VOUS QUE...
Savez-vous que pour permettre à un avion de décoller, des équipes



Une charmante hôtesses de l'air, servant à une passagère un substantiel repas.

ges, tremblent ou hésitent. Le sourire de ces jeunes filles est charmant. Il stimulerait un iceberg.

Cette scène se répète plusieurs fois par jour. A chaque fois, les haut-parleurs mugiront, les passagers se dirigeront vers leurs sièges-volants et s'en iront par Alexandrie, Port-Saïd, Minieh, Assiout, Louxor, Khartoum, la Palestine, la Syrie, le Liban, l'Irak, Chypre, le Soudan, la Grèce, l'Italie, la Suisse, la Turquie, Aden, l'Erythrée ou l'Ethiopie.

Ces avions qui partent eux qui arrivent, ces monoplane, ces bimoteurs ne sont toutefois que l'aspect extérieur et combien secondaire d'une organisation impeccable qui travaille pendant des heures pour préparer et mettre au point chacun des kilomètres de route aérienne que ces monstrueux oiseaux franchiront en quelques secondes.

LES DEBUTS

Créée par décret royal, le 7 mai 1932, la Société Misr d'Aviation n'a commencé virtuellement à opérer sur ses lignes que le 7 juin de la même année. Partie avec un crédit de 20.000 livres, le gouvernement porta cette somme au bout de quelques années — en 1947 plus exactement — à 300.000 L.E. Le départ était donné et la société pouvait travailler sans soucis pécuniaires immédiats. Les équipes volantes, le personnel de terre, les fonctionnaires et les employés furent recrutés, triés sur le volet. Rien n'a été épargné pour mettre

entières de techniciens, de mécanos et d'ingénieurs revisent chaque boulon, chaque écrou, chaque contact du système électrique, chaque résistance des appareils de radios et aussi, chaque ceinture de sûreté, chaque parachute ?

Savez-vous aussi qu'après cent heures de vol, chaque avion est remis à l'état de neuf, ses moteurs changés et tout le reste à l'avant ?

Savez-vous que la tour de contrôle, cette tour qui surmonte les aérodromes doit se mettre en contact avec tous les aérodromes sur le parcours de l'appareil en partance pour régler la table-horaire du pilote, se rendre compte des conditions atmosphériques dans lesquelles il devra atterrir ?

Savez-vous, en fin de compte, que

(Lire la suite en page 5)

Les avatars d'un homme seul

QUAND MONSIEUR VEUT FAIRE SON MENAGE...

SEUL. Seul et oisif. Alors, j'ai pensé que le moment était venu de réaliser un projet auquel depuis bien des années je pense. En moi chantait, ce jour-là, avec un peu particulière insistance, les vers du cher Sully Prudhomme, que j'arrangeais un peu :

Le restaurateur m'a dit : « Fais ta cuisine toi-même ».

Faire ma cuisine moi-même ! Vieux rêve auquel rien ne s'opposait plus. Je regardais ce royaume des poêles, des casseroles et des fourneaux, ce royaume qui me paraissait si propre, si net, et qui, aujourd'hui, en tous les cas, m'appartenait. J'y ai transporté mon appareil de radio, et j'ai tourné la manette. « Amoureux » est un air tendre, sentimental et démodé, qui me va au cœur. Empoignant mon pot au lait, je suis descendu chez mon laitière. Il était 9 heures du matin. Je trouvais la vie plutôt belle.

C'est un brave homme, mon laitière ! Il passe auprès des cuisinières du quartier pour assez bourru, pourtant cordial, et ne détestant pas le compliment un peu lesté. Je le connais depuis vingt ans; mais récemment, je veux dire que j'ai récemment franchi son seuil. Ce matin, de 15 septembre, nos relations ont fait un pas considérable en avant. Il m'a dit : « Alors, pas encore en vacances ? » Et il a ajouté : « Un quart ? » J'ai répondu : « Hé non, pas encore en vacances ! » Mais ce « un quart » m'a un peu pris au dépourvu. Les timides — j'en suis un — ont de brusques audaces; alors, j'ai décidé : « Oui, un quart ». Je voudrais qu'on le sache : je n'ai pas hésité chez le bœuf. A ce qui m'a paru une sorte de menace : « Une baguette ? », j'ai répliqué : « Non, un croissant ». Et je suis remonté, chez moi en pensant, à jeunasse ! que mon petit déjeuner était assuré !

La radio jouait à cet instant « Gunga Din ». Les notes de cet air sont entraînantes et portent au détachement. Dois-je avouer que je ne danse jamais mieux que seul, lorsque je puis imaginer que ma partenaire obéit à ma plus imperceptible indication, suit non pas le plus audacieux ? Aussi me suis-je approprié un peu lentement — un pas en avant, deux en arrière — ce celui qui

allait se montrer mon ennemi mortel : le fourneau à gaz.

Le mien comporte cinq robinets, je devrais dire : cinq complices, qui semblent s'être mis d'accord pour que, lorsque l'on touche à l'un, il vous murmure : « Ce n'est pas moi, c'est lui ». J'ai tout de même saisi qu'il y en avait un qui commandait aux autres; sans son ordre, les subalternes restent muets à l'appel de ces petits démons, aux réactions imprévisibles, que l'on nomme les allumettes souffrées. J'ai trouvé amusant le jeu du pari avec ces démons-là; les miens valaient six contre un; le septième a explosé en me brûlant le doigt, et je l'ai jeté à terre où il s'est consumé en répandant une drôle d'odeur. C'est à ce moment que je me suis souvenu que je possédais un bracelet : j'ai présenté sa flamme si amicale, parce que si spontanée, à un brûleur, n'importe lequel. Il y a eu une détonation assez forte qui m'a ébranlé. Alors, j'ai tout éteint, j'ai ouvert la fenêtre. Et j'ai mangé mon croissant.

C'est au moment où la radio entamait « La Valse au Village », qu'en me dansant je suis monté pour la seconde fois à l'assaut de mon fourneau à gaz. J'étais devenu un tout petit peu plus expérimenté : j'ai provoqué immédiatement la naissance d'un feu bleu, assez antipathique à vrai dire. Au-dessus de lui, j'ai placé une casserole où j'avais soigneusement versé mon « quart » de lait. Parce que, si ignorant que je sois, je sais que l'on doit toujours, et surtout en été, faire bouillir le lait afin qu'il ne tourne pas. Et puis j'ai été me raser, oubliant qu'il ne faut jamais perdre de vue un adversaire qui vous en veut. Or le fourneau à gaz, depuis que je l'avais allumé, me haïssait.

Quand je suis revenu, mon « quart » avait trahi : il s'était mis du côté du fourneau, il s'était même mis dessus, il le blanchissait assez joliment cet imbécile-là; il lui donnait un air moins triste, et moins bête. Seulement, je n'avais plus de lait. La vie m'a paru à cet instant une assez sinistre farce. La radio jouait : « Long, long journey ». Il n'était pas loin de midi. J'ai bu un verre d'eau pour remplacer mon « quart » félon.

Et c'est à 1 heure de l'après-midi, après avoir assez tristement médité sur le problème de l'intellectuel qui ne sait pas se servir de ses dix doigts, que je suis entré dans un restaurant de mon quartier où depuis toujours on fait la cuisine pour moi. Oui, je renonçais au déjeuner que j'avais imaginé, pourtant si humble de conception, au dîner, pourtant si modeste de dessin. Abandonnant toute fierté, conscient de mon incapacité, vaincu, je m'en remettai à mon restaurateur. L'aimant même, cet homme, suivant l'enseignement du cher Sully Prudhomme qui conseille d'aimer tous ceux dont on ne peut se passer; et qui commence par : « Et depuis ce jour-là... ».

Pour la confection de vos robes adressez-vous Mesdames au tailleur bien connu de l'élite

EL SEMRY

25, Rue Kasr el Nil (en face du Salon Vert)

Derniers modèles — Façon soignée — Livraison rapide.

NILE TEXTILE COMPANY S.A.E.

CAPITAL SOCIAL entièrement versé : L.E. 400.000

FILATURE, RETORDERIE, TISSAGE, TEINTURERIE ET BONNETERIE

38, Rue du Palais No. 3 — Hadra — Alexandrie

TISSAGE DE LA SOIE

4, Choubra El Kheima — B.P. 1707 — Le Caire

MAGASIN DE VENTE

68, Rue Azhar — Le Caire

Banque Belge & Internationale en Egypte

SOCIETE ANONYME EGYPTIENNE

Autorisée par Décret Royal du 30 Janvier 1929

Capital souscrit L.E. 1.000.000 — Capital versé L.E. 500.000

Réserves au 1er Juillet 1950 : L.E. 300.000

SIEGE SOCIAL AU CAIRE : 45, Rue Kasr-el-Nil

SIEGE A ALEXANDRIE : 18, Rue Talaat Harb Pacha

TRAITE TOUTES OPERATIONS DE BANQUE

CORRESPONDANTS DANS LE MONDE ENTIER

R.C. Caire No. 39 R.C. Alexandrie No. 682

CE QU'ON PENSE

Madame GASPARD

REVIENT DU MARCHÉ

Hier, alors que l'on fêtait, j'ai prié, crié et dit : Pater noster, qui es in Coelis... Notre Père qui êtes aux Cieux... Prière de toute beauté, cantique des cantiques, hymne au Tout-Puissant, cri de ferveur de tout temps et de tous les âges. Prière de jeunes, prière des vieux... Hier, donc, alors que l'on fêtait, je me disais :

« Et alors que j'étais un bambin, un gamin, un tout petit gamin, l'on m'apprenait de dire : « ...E Libera nos a malo — Amen... »

Mais depuis lors, j'ai grandi, tu as grandi, ils ont grandi et nous tous avons grandi... Mais ne disons pas encore : « ...E libera nos a malo, Amen... ? »

Seigneur, Libera nos a malo, amen... délivrez-nous du mal, ainsi soit-il... Délivrez-nous du mal qui nous entoure... Et comme dans le temps, le bon vieux temps, le temps où je, tu, te, toi, il ou elle, nous, vous, ils et elles récitons les belles litanies à la gloire des Saints de Cieux, nous réciterons aujourd'hui celle du jour, celle, hélas, de chaque jour.

Seigneur, Tout-Puissant :

- Des mercantis sans scrupules... Libera nos a malo...
- Des proprios à la « bonne sortie »... Délivrez-nous du mal...
- D'une paix boiteuse... Libera nos a malo...
- Des gens sans paroles... Délivrez-nous du mal...
- Des crétiens qui nous entourent... Libera nos a malo...
- Des usurpateurs de nos droits... Délivrez-nous du mal...
- De nos avenues et trottoirs défoncés... Libera nos a malo...
- Des boulevards d'arbres et de verdure dénudés... Délivrez-nous du mal...
- De notre pain quotidien dont le poids va de jour en jour « décroissant »... Libera nos a malo...
- Du coût de la vie dont la flèche est grimpanche... Délivrez-nous du mal...
- Des envieux qui nous côtoient... Libera nos a malo...
- Des « Frères » qui ne sont point « Frères »... délivrez-nous du mal...
- Libera nos a malo... Délivrez-nous du mal... Seigneur, Seigneur Tout-Puissant, Amen, Ainsi soit-il.

Le Fed Up.

ETRANGE, MAIS VRAI

- * COYOTE (Nouveau-Mexique). — Leslie Oatis, forcé évadé, frappe à la porte d'une villa pour demander un verre d'eau et découvre qu'il a eu le (grave) tort de choisir justement la maison du sheriff qui était à sa recherche.
- * HONG-KONG. — La Great Northern Telegraph Co. offre une récompense de huit cents livres sterling à qui lui fournira des renseignements susceptibles d'amener l'arrestation des voleurs qui se sont emparés de quatre mille cinq cents mètres de câbles immergés dans la mer de Chine.
- * BALTIMORE. — Le juge Harry Katz renonce à poursuivre un citoyen prévenu d'avoir enfreint le « règlement municipal No. 438 ». Malgré toutes ses recherches, le magistrat n'avait pu établir ce que pouvait être le texte en question.
- * HAZELWOOD. — Après avoir travaillé toute la nuit à la réparation d'une locomotive, les mécaniciens Norman Gibson et Robert Morgan rentrent chez eux en automobile. A un passage à niveau, leur voiture est accrochée par une locomotive haut-le-pied, celle-là même qu'ils venaient de réparer. Gibson et Morgan, sortis indemnes de la rencontre, ont demandé à être affectés à un service de jour.
- * BIG ARM (Montana). — Au cours d'une partie de pêche, Ade Wagner tire de l'eau un serpent à sonnette, long de près d'un mètre. Ce qui l'intrigue plus encore que cette capture même, c'est le fait que la tête du serpent avait été « maquillée » avec du vernis à ongles.
- * SAN ANTONIO. — Les agents de police désignent, par voie d'élection, le président de leur société de secours mutuels. Le nombre des suffrages

Mifanohouse Electric

15 & 22, AV. FOUAD 1^{er}

TEL: 27460

ALEX

24, RUE SOLIMAN PACHA — TEL: 77948 — LE CAIRE



Du 27 sept. au 2 octobre inclus

DU 21 MARS AU 20 AVRIL DU 22 OCTOBRE AU 21 NOV.

Une grande surprise entre mardi et mercredi à 11 h. du matin (excellente nouvelle, réception d'une lettre tant attendue, etc.).

DU 21 AVRIL AU 20 MAI Lorsque vous rentrez de voyage, une bonne nouvelle vous attend.

DU 21 MAI AU 21 JUIN Réception de diplômes pour les jeunes; avec mention. Grande ère de prospérité pour plusieurs.

DU 22 JUIN AU 23 JUILLET Votre cœur sera enfin heureux. Semaine de détente et de joie.

DU 24 JUILLET AU 22 AOUT Semaine de détente et réceptions de visites agréables.

DU 23 AOUT AU 22 SEPTEMBRE Situation assurée. Cœur content. Une personne tant attendue viendra.

DU 23 SEPTEMBRE AU 21 OCT. Nouvelles idées. Vous aimez le changement.

DU 21 JANVIER AU 19 FEVRIER Joie provenant des enfants vivant au loin. Réception d'un objet tant désiré.

DU 20 FEVRIER AU 20 MARS Surprise et joie inattendues. Réception d'une lettre très importante.

DU 19 FEVRIER AU 18 MARS Réception d'un document très important qui changera la phase de votre vie.

DU 18 FEVRIER AU 17 MARS Réception d'un document très important qui changera la phase de votre vie.

DU 17 FEVRIER AU 16 MARS Réception d'un document très important qui changera la phase de votre vie.

La conférence d'Athènes

POUR FACILITER LE TOURISME INTERNATIONAL

De sérieux efforts seront déployés pour aplanir les obstacles à la liberté du tourisme, tels que visas, formalités frontalières, contrôles des changes et autres.

Des invitations ont été lancées à plus de 140 pays, associations et agences nationales et internationales de tourisme.

LA SABENA A DAR EL SALAM Une nouvelle liaison aérienne entre Costermansville (Kivu, Congo Belge) et Dar-es-Salaam.

EN 5 LIGNES Pour la seconde fois, « Sabena-Revue », l'organe trimestriel des lignes aériennes belges de la Sabena.

La Misr Air à l'avant garde

(Suite de la page 4) toute la responsabilité de cette fourmillière dont le terminus est à Almaza incombe à une seule personne: Mohamed Rouchdy bey, directeur-général de la Compagnie.

OBJECTIFS Très facile, je procéderai méthodiquement: 1) Exploitation de tous les moyens de communication connus à nos jours.

2) Création et exploitation d'aérodromes, de hangars et stations d'approvisionnement servant de relais entre les aérodromes principaux et leurs équipements en toutes sortes de matériels, pièces de rechange, etc., etc.

3) Création et exploitation de lignes radiophoniques, radio-télégraphiques, de radar de centres météorologiques et de télévision en contacts directs avec tous les aérodromes mondiaux.

4) Création de centres de spécialisation et d'entraînement pour pilotes, hôtesses de l'air et de terre, mécaniciens et techniciens opérant à terre, ainsi que les équipes du personnel volant.

De nouvelles facilités pour les voyageurs aériens

AIR FRANCE, dont le souci constant est de chercher à améliorer davantage les conditions de voyage par avion, a le plaisir de porter à la connaissance du public de nouvelles facilités.

Ces dispositions résultent d'un accord intervenu entre les grandes compagnies d'aviation mondiales de l'I.A.T.A. (International Air Transport Association) tenue aux Bermudes au printemps dernier.

Avantages consentis aux guides de touristes (« tour conductors »): Jusqu'à présent le guide d'un groupe comprenant 15 passagers ou davantage pouvait bénéficier d'un billet gratuit, quel que soit le nombre de personnes en plus de 15.

Tarif de groupe: Sous certaines conditions, les passagers voyageant ensemble à l'intérieur des pays du Proche-Orient et constituant un groupe d'au moins 15 personnes pourront bénéficier d'une réduction de 10 pour cent du tarif habituel.



Connaissez-vous Martin et Louis? Ils forment le duo le plus populaire en Amérique. Vedettes de la télévision et du théâtre, ils se sont spécialisés dans les vaudevilles, les comédies-opérettes et les sketches loufoques.

UN RAPPORT SUR LES TRANSPORTS EN COMMUN

Nous venons de recevoir une très intéressante brochure publiée par la Municipalité du Caire et écrite par S.E. Abdel Salam Moussa, secrétaire du Conseil administratif de la Municipalité.



Margaret O'Brien, la jeune vedette de seize ans américaine se prépare à prendre l'air pour retourner en Amérique où elle doit commencer à tourner une nouvelle version de «Huckleberry Finn» avec Gene Kelly et Danny Kaye.

Big Carnaval ou encore Ace in the Hole, a remporté au Festival de Venise, un grand prix. Il en obtint un autre pour la qualité incontestable des partitions musicales qu'il contient.

TROPHEES

fait des sœurs siamoises. Précédemment nous avons vu que l'un des membres d'une tel couple vit généralement au dépend de l'autre.

Conclusions

En résumé, on peut dire que la cause de tous ces monstres n'est due qu'à un arrêt momentané dans le cycle du développement de l'embryon et qui, par conséquent, a rompu l'équilibre embryonnaire.

ARRIVEES PAR AIR FRANCE

S.A. la Princesse ZEINAB IBRAHIM HELMI, Monsieur PHILIPPE REBEYROL, Attaché Culturel à l'Ambassade de France, accompagné de Mme. REBEYROL et de ses enfants, sont arrivés au Caire le 18 Septembre, venant de Paris, à bord d'un Constellation d'AIR FRANCE.

ECOLE AUBERT

Ouverture le 5 Octobre 1951

EXAMENS. — Préparation à tous les examens: Brevet, Baccalauréat Français et Arabe 1ère partie, Cambridge Proficiency in English, General Certificate of Education (London).

LANGUES VIVANTES: Cours du perfectionnement pour DEBUTANTS et AVANCES (Français, Anglais, Arabe, Italien, Allemand, Espagnol, etc.), pour ELEVES et EMPLOYES.

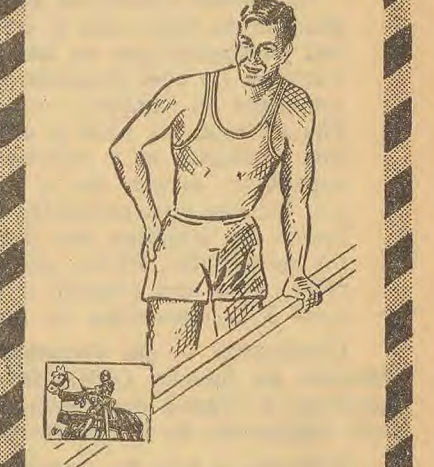
STENOGRAPHIE. — Duployé, Pitman, Gregg, Sloan-Duployan. Diplôme de: l'Académie Dactylographique de France, Institut Sténographique de France, Pitman College, London.

Resultat garanti avec vitesse de 80 mots à la minute.

COMMERCES et COMPTABILITE S.C.F. L.C.C.

N.B. — Nous recommandons tout particulièrement aux parents d'inscrire leurs enfants, à nos Cours pour leur donner plus de chance de succès à leurs examens et aux employés pour améliorer leur situation.

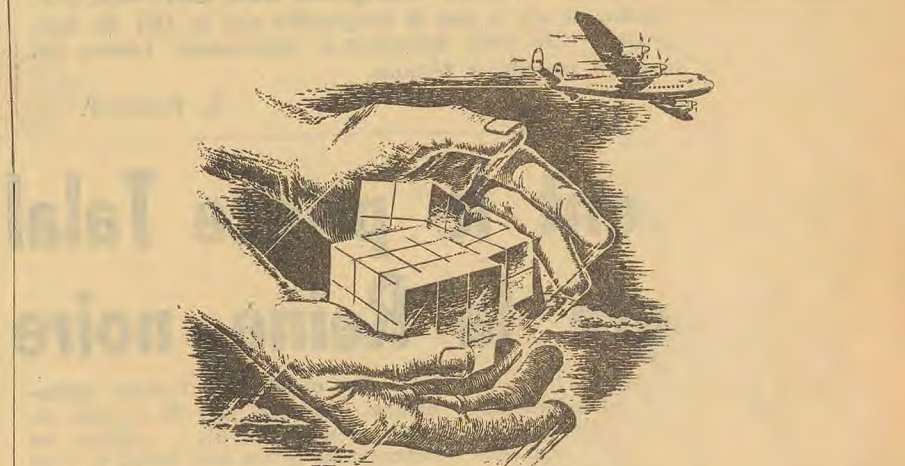
Les sous-vêtements PEERLESS athlétiques



Vous les reconnaîtrez dans chacun de leur détail:

- 1) Tissus à côtes élastiques
2) Coupe franche et confortable
3) Bretelles américaines
4) Double rangée de coutures

Profitez des avantages des sous-vêtements PEERLESS Hosiery



Vos marchandises sont en bonnes mains!

Soyez le premier à recevoir les toutes dernières créations de la mode. Soyez le premier à disposer de pièces de rechange vitales, ou de toute autre marchandise, requise d'urgence.

C'EST DE LOIN PLUS RAPIDE PAR B.O.A.C

Pour tous renseignements s'adresser: Au Caire: Air Booking Centre, 1, Rue Kas-el-Nil, Tél. 49747, 49990 & 49999 — Alex. 15, Midan Saad Zaghloul, Tél. 22837-28881, ou auprès de toute Agence de Voyage reconnue.

TOUS LES LIVRES VENTE, ACHAT, ABONNEMENT CHEZ ALI RAMADAN EN FACE IMMOBILIA

A L'OCCASION DE LA RENTREE DES CLASSES Vous trouverez un grand choix d'articles de Papeteries pour Ecoles chez CHEZ RUDMANN 11, Chareh El-Bosta (ex-rue Ancienne Poste) Tél.: 43379 R.C.C. 37883

COMMERCIAL BANK OF EGYPT SOCIETE ANONYME EGYPTIENNE FONDEE EN 1920 TOUTES OPERATIONS DE BANQUE SERVICE SPECIAL D'ETUDES ET D'INFORMATION FINANCIERES CAPITAL L.E. 1.200.000 RESERVES L.E. 161.151.439

Banco Lundi 24 Septembre Exposition vanity shop Collection d'Automne Belmode robes • manteaux • blouses • jupes • fillettes IMPRIMERIE : AL LATAIF AL MUSSAWARA

DE L'ISOLEMENT DE L'EGYPTE

(Suite de la page 1)

Je reviens à la question du tourisme soulevée par Fikry Abaza pacha. Il parle de COMPTON, au lieu de dire à nos dirigeants et à l'opinion de faire « mea culpa ».

Un ancien attaché de légation est revenu en Egypte après une absence de vingt ans. Il est descendu au Shepherd's. Son appareil photographique en bandoulière, il descend les escaliers de la terrasse. Le chef drogman l'interpelle : « Où allez-vous ? — Aux tombeaux de Khalifes. — Vous devez vous faire accompagner. — Pas du tout. Je veux y aller tout seul, comme je faisais autrefois y méditer et y retrouver mes souvenirs. » Le chef drogman appelle un officier de la police touristique qui explique à mon ami qu'il ne peut permettre qu'un touriste se rende seul aux tombeaux des Khalifes, car il ne peut garantir une sécurité dont il est responsable. Plutôt que d'être diverti par un drogman indésirable, mon ami renonça à la visite. Je tiens le nom du diplomate à la disposition de notre bâtonnier.

L'insécurité — qui n'existait pas jadis — voilà un des principaux éléments du fameux COMPTON. Les traitements discriminatoires et hargneux à l'égard des résidents étrangers constituent un des plus forts arguments de la désaffection internationale.

L'Egypte a pris des engagements à Montreux ; elle est en train d'en faire des chiffons de papier. Pour le moment, les Puissances restent muettes, mais, elles enregistrent... Peu à peu, les résidents étrangers « évacuent » et leur départ provoque chômage, crise économique, étranglement financier.

Les résidents étrangers sont nos meilleurs ambassadeurs auprès des nations. En 1921, il y eut une échauffourée au port d'Alexandrie que la presse anglo-saxonne qualifia de « massacre ». En ce moment, Adly pacha plaide à Londres, auprès de lord Curzon — parangon de l'impérialisme — la cause de l'Egypte. Le soi-disant « massacre » était utilisé comme argument contre l'indépendance de l'Egypte.

Deux jeunes professeurs de l'Université libre — fondée par le prince Ahmed Fouad — un Egyptien, Me Sadek Fahmy, un Français, le signataire de ces lignes, organisèrent, avec le concours secret des différentes légations, un vaste pétitionnement auprès des résidents étrangers qui recueillit des milliers de signatures.

Ce fut un véritable plébiscite en faveur de l'indépendance de la patrie d'adoption. Cet acte de foi des résidents étrangers a-t-il été jamais pris en considération ?

Aujourd'hui, une nation — fut-elle la plus riche et la plus puissante — ne peut vivre en vase clos. Tous les hommes d'Etat égyptiens ont proclamé que la collaboration des résidents étrangers est nécessaire à la prospérité du pays. Quand voudra-t-on reconnaître ces vérités élémentaires et y conformer notre conduite pour faire cesser cet isolement qui n'est pas l'effet d'un « complot », mais, notre « œuvre » ?

Fikry Abaza pacha, il n'y a pas si longtemps que le fait de dire, en un pays d'Europe : « Je suis Egyptien », provoquait toutes les sympathies. Je vous en prends à témoin.

A. BEZIAT.

LE MONDE ARABE

De BEYROUTH à BAGHDAD

Tour d'Horizon

Beyrouth

AU LIBAN VERS LE VOTE DES FEMMES

Un nouvel ajournement des élections municipales serait envisagé par le Gouvernement jusqu'au printemps prochain.

Le but de cet ajournement serait de permettre l'adoption par la Chambre — au cours de sa prochaine session d'octobre — du projet de loi accordant les droits politiques à la femme.

On sait que cette réforme figure parmi celles que le Gouvernement Yafi a pris l'engagement de réaliser dans sa déclaration ministérielle. Si ce projet est adopté, les libanaises pourront voter pour la première fois au cours des prochaines élections municipales.

L'ETERNELLE HISTOIRE

M. Sami bey Solh, député de Beyrouth, et ancien Président du Conseil du Liban, a déclaré au journal « Le Commerce du Levant » :

« La dépression de nos petites industries et celle de notre agriculture, est causée par l'insuffisance des tarifs douaniers, demeurés presque inchangés depuis le mandat. Les dirigeants de ce pays n'ont pas suffisamment fait cas de la concurrence des ports voisins : Lattaquié, Akaba, Haifa, Port-Saïd et Alexandrie, et ils croient que les règles économiques observées dans les pays évolués, n'ont pas leur raison d'être au Liban. La magie ne peut calculer et prévoir pour relever notre économie et nos finances. On ne peut sauver ce pays que par l'application des règles de l'économie dirigée et par l'augmentation des taxes douanières sur les produits superflus. »

LES ENSEIGNEMENTS D'UNE STATISTIQUE

Le représentant du Liban à la dernière réunion du comité politique de la Ligue Arabe, a soumis à ses collègues deux propositions tendant à la convocation de deux congrès : l'un pour examiner la situation économique des pays arabes et l'autre pour unifier les efforts que déploient ces pays en vue d'améliorer les conditions sociales et hygiéniques de leurs populations.

La crise qui sévit depuis quelques mois tant au Liban que dans les autres pays arabes, menace d'enlever leur essor économique et d'étouffer dans l'œuf tous les projets conçus pour le développement de leur agriculture et de leur industrie. Quant à leurs conditions hygiéniques et sociales, il suffit de lire les critiques qu'elles inspirent à tous les journalistes qui visitent le Moyen-Orient, pour se rendre compte qu'elles constituent pour le Liban et les pays Arabes, une tare humiliante et incompatible avec le prestige et la dignité de ces pays.

On espère à Beyrouth que cette question sera examinée à la prochaine réunion de l'Assemblée Générale de la Ligue Arabe.

Damas

EN MARGE DE LA TEMPETE...

La réaction de la Syrie à la décision du Conseil de Sécurité dans l'affaire des pétroliers, a été celle que l'on attendait. Les hommes politiques syriens continuent à protester avec indignation, la presse fulmine toujours avec violence et la jeunesse manifeste son mécontentement dans les rues et sur les places publiques... Même situation en ce qui concerne

la question du traité de 1936.

Après les manifestations ont eu lieu pour appuyer l'Egypte. Depuis, on n'entend que des discours violents et les articles de la presse ne soutiennent que des menaces et des appels à la solidarité pour la lutte et à la résistance, et tout ferait croire à un spectateur peu averti, que le Colonel Chichiké va marcher sur Fayoum pour pousser les Anglais hors d'Egypte !!! Mais, pour un observateur plus attentif, et même informé, que représente tout ce tumulte et quel crédit peut-on accorder à toutes ces manifestations ?

Bagdad

LA LIGUE ARABE ET L'O.N.U.

Le gouvernement irakien a chargé sa légation au Caire de remettre au secrétaire général de la Ligue Arabe une note suggérant que les pays arabes adoptent une attitude commune à l'O.N.U. à l'égard de certains problèmes de l'ordre du jour.

La note relève que le secrétariat général de l'O.N.U. comprend un très grand nombre de fonctionnaires Juifs. En revanche, il ne compte que douze employés subalternes arabes sur un total de 4.117 fonctionnaires. Un tel état de choses, poursuit la note, porte un préjudice considérable aux intérêts arabes.

L'Irak suggère donc d'appuyer la nomination de fonctionnaires arabes connaissant les langues étrangères, pour qu'il leur soit possible de s'associer activement en faveur d'une coopération plus étroite entre les Arabes à l'O.N.U. et avec les pays de l'Amérique latine.

UNE LIGUE ISLAMIQUE

Une dépêche de Karachi avait annoncé que des démarches étaient entreprises pour faire admettre au sein de la Ligue arabe des Etats musulmans non arabes, tels que l'Iran, la Turquie et le Pakistan.

Les cercles politiques précisent à ce sujet, que la Ligue, par son pacte et ses principes fondamentaux, est arabe.

Evidemment, ajoutent-ils, que ceci ne s'oppose pas à la création d'une Ligue islamique, ni à la coopération des Etats musulmans avec d'autres nations orientales.

POUR UNE NOUVELLE RAFFINERIE EN IRAK

On affirme que l'un des buts de Noury El Saïd pacha, qui se trouve actuellement à Londres, est de faire des sondages auprès d'une grande société de pétrole afin de s'intéresser à son projet pour la création d'une raffinerie à Bagdad.

TROIS MILLE PELERINS MEURENT D'INSOLATION EN ARABIE

La légation d'Arabie Saoudite à Bagdad a publié une note déclarant que sur la foi de renseignements sûrs, il n'y a eu cette année, à déplorer aucun cas de décès parmi les pèlerins musulmans, de suites de maladie.

D'autre part, un médecin irakien, faisant partie d'une mission médicale au Hedjaz, a déclaré : « La vague de chaleur exceptionnelle qui s'est abattue sur la Mecque a fortement affecté les nombreux pèlerins qui se sont rendus cette année en Arabie, venant de tous les points de l'Islam. Sur un total de 30.000 pèlerins, trois mille seraient morts des suites de coups de soleil ou de congestion... »

« Aucun être humain, dit-il, ne peut résister à ce soleil de plomb qui brûle et dessèche tout. On comprend aisément que les personnes âgées ont entrepris le pèlerinage ne puissent survivre à ce climat. »

La nouvelle donnée par le médecin irakien a été démentie par la légation du Hedjaz, qui est confirmée par les pèlerins de l'Afrique du Nord qui parlent de mille décès au moins dus à l'insolation.

Jordanie

DEPLACEMENT ROYAL

On annonce que S.M. le Roi Talal fera prochainement une visite officielle à l'Egypte, ainsi qu'aux autres pays Arabes, illustrant ainsi la nouvelle politique qu'il a conçue pour resserrer les liens d'amitié entre tous les pays arabes.

VISITE OFFICIELLE

Pour la première fois depuis son accession au Trône de Jordanie, le Roi Talal s'est rendu à Jérusalem et en Palestine Arabe en visite officielle.

Partout des manifestations de loyalisme et de sympathie l'accueillent.

Téhéran

RAIDISSEMENT DE MOSSADEGH

Après avoir fait annoncer que le gouvernement irakien allait retarder l'envoi de son ultimatum de 15 jours à la Grande-Bretagne, à cause de élections, les dernières nouvelles tendent à dire que Dr. Mossadegh s'est raidi : que, non seulement, il ne prend en aucune considération le fait des élections britanniques et tout ce qu'elles peuvent comporter, mais, encore qu'il va agir et parachever la main mise sur les installations pétrolières, ainsi que l'expulsion des experts britanniques chargés de maintenir en état la raffinerie d'Abadan.

Toutes ces mesures se heurtent à une vive opposition dans les milieux éclairés et parlementaires. Soulignant la menace de mort qui pèse sur eux, certains députés protestataires ont déposé leur testament.

MOURAKEN

Les Grecs-Catholiques en Israël

(Suite de la page 1)

sistance aux pauvres, les soins aux malades, l'aide aux fiancées nécessiteuses, l'enterrement des morts dont les parents n'ont pas les moyens de pourvoir aux frais de sépulture, etc. Les femmes prennent une part importante à la vie sociale. La jeunesse s'organise dans des formations spéciales de scoutisme et dans des associations sportives.

A mesure que s'est développé l'idéal national, les membres de la communauté grecque catholique ont insisté davantage sur la différence qui sépare leur niveau culturel de celui des musulmans. Dernièrement, il y a eu plusieurs cas où les communautés catholiques villageoises en Galilée ont demandé qu'on éloigne d'elles un certain nombre de réfugiés musulmans qui y avaient été provisoirement installés. Elles justifiaient leur demande affirmant que le niveau moral de la population commençait à décliner depuis l'installation de ces groupes de réfugiés musulmans.

Pour ce qui est de l'éducation et des institutions sociales, les grecs catholiques s'appuient largement sur un vaste réseau d'écoles, d'hôpitaux, de maisons de retraite, etc., fondés par les diverses missions latines et par le patriarcat latin de Jérusalem. D'après les statistiques du Vatican pour l'année 1949 il y avait alors en Palestine et en Transjordanie 29.000 grecs catholiques et 30.000 latins. Mais les latins entretenaient 58 écoles de garçons avec 9.500 élèves, 46 écoles de filles avec 12.000 élèves et 46 institutions sociales (hôpitaux, orphelins, cliniques, etc.), alors que les grecs catholiques n'avaient que 12 écoles de garçons avec 1.450 élèves, 8 écoles de filles avec 548 élèves et 3 institutions sociales.

Du fait que les institutions catholiques étaient enregistrées en Palestine comme biens appartenant à des Etats avec lesquels nous entretenions des relations normales ou comme biens appartenant au Vatican, ces biens ne furent pas mis sous séquestre et même quand ce fut le cas, parce que les membres des comités religieux locaux avaient fui, ces biens furent restitués pour la plus grande partie. Notons toutefois qu'il existe des villages dans les districts frontaliers dont la population arabe.

J. SIPPER

pulation arabe, et parmi elle un grand nombre de grecs catholiques, n'a pas été autorisée à revenir, pour des raisons de sécurité.

Contrairement à ce qui se produit chez les orthodoxes, il n'y a pas dans la communauté grecque catholique un conflit entre le haut clergé et les croyants. Au contraire, les hauts dignitaires ont réussi à acquérir une position de véritables chefs spirituels de la communauté et surtout l'actuel moine, l'archevêque Hakim. C'est ainsi qu'il a fait servir son prestige à renforcer le syndicat ouvrier chrétien et s'est mis à la tête de la lutte contre le mouvement communiste, qui se répand de plus en plus parmi les chrétiens du Nord de la Palestine. De temps en temps nous lisons dans la presse des détails sur des tentatives de rapprochement entre les deux camps d'adversaires, tentatives qui se produisent quand le moine arabe visite les villages. Il s'est acquis un grand renom et une grande déférence en obtenant du gouvernement israélien qu'il consente au retour de plusieurs groupes d'orphelins et d'orphelines de familles arabes. Il a présenté également des plans pour la rentrée de plusieurs dizaines de milliers de chrétiens en Galilée. Il a entrepris de prêcher le rapprochement judéo-arabe (dans l'organe de la communauté qui a comme titre « el-Rabita », ce qui veut dire « La Chaîne »). Il a parlé, par exemple, de la nécessité de fonder une organisation mondiale pour la lutte contre l'anti-sémitisme. Sur son initiative et sous sa direction, les émissaires des institutions catholiques de divers pays ont distribué des denrées alimentaires et des vêtements parmi les réfugiés dans la région de Nazareth et ses alentours.

Tandis que la communauté orthodoxe décline visiblement, la communauté grecque catholique se renforce sous la direction de cet homme dynamique dans les villages de Galilée. Si de nouveaux facteurs n'interviennent pas, la proportion numérique entre les deux principales communautés chrétiennes en Israël se modifiera à un rythme accéléré, et dans un proche avenir la plupart des chrétiens de l'Etat appartiendront à l'Eglise catholique.

Comment le prince Talal devint roi de Jordanie; malgré la Reine noire et Samir Rifai pacha

(Suite de la page 1)

le plus redoutable du président démissionnaire, Aboul Hoda pacha, de former le nouveau cabinet. La surprise fut générale tant à Amman qu'à Jérusalem. Seul notre vieux regard put sourire dans son lit ; entouré de ses nombreux médecins, il attendait d'autres événements.

LE ROI PLEBISCITE

Ce vieux regard n'est autre que S.E. Nouri Saïd pacha, Président du Conseil Irakien. Il semble que Nouri Saïd avait pu sentir de son lit, au milieu de sa chambre luxueuse, les tendances réelles de l'opinion publique dans le Royaume de Jordanie, tant du côté transjordanien que du côté palestinien. En réalité, ces tendances n'étaient un mystère pour personne — seulement un barrage infranchissable les empêchait de pénétrer jusqu'au palais royal. En effet, toute l'opinion publique est favorable au Prince Talal. Le premier écho de la balle qui tua le roi Abdallah fut : « Quand Talal va-t-il

tal ». Un officier de l'armée jordanienne, dont j'ai juré de ne pas révéler le nom me dit : « Nous ne connaissons qu'un seul héritier, c'est Talal. Nous ne comprenons pas que la Jordanie perde son prince pour la seule raison que les Anglais ne l'aiment pas. Au contraire, ce serait là une raison de plus pour que nous l'aimions davantage. »

LA REINE NOIRE QUI HABITE LE PALAIS BLANC

A Amman, j'ai tenté de connaître en détail les dessous de la crise Talal. Tous ceux que j'ai interrogés m'ont affirmé qu'au début, cette crise n'avait rien à voir avec le problème du gouvernement. Elle avait commencé lorsque le Roi Abdallah épousa la reine Nahedah ou « la reine noire qui habite le palais blanc » comme on la surnomma à Amman. La reine Nahedah était l'esclave de la seconde femme du roi, la mère du prince Nayef. Elle avait, alors même qu'elle était encore esclave, une grande influence sur le roi, car elle avait la charge de sa garde-robe, s'occupait de ses affaires, de ses bijoux, de ses bagues, de ses décorations. Le roi Abdallah était un homme fort élégant et se souciait beaucoup de ses vêtements, aussi Nahedah lui était-elle devenue indispensable. Mais la future reine noire avait un autre atout : elle savait faire la cuisine du Hedjaz — celle que le roi préférait. Lorsque le roi décida de l'épouser, le prince Talal protesta violemment. Il était à l'époque tout jeune, plein d'enthousiasme.

Talal n'assistait pas au mariage de son père. Les courtisans saisirent cette occasion pour envahir les rapports entre le roi et son fils. Talal se retira dans sa maison, loin du palais royal, eut sa cour à lui et ses courtisans, qui le flattaient, qui le dressaient contre son père. Talal ne reprenait contact avec le palais royal que pour demander de l'argent, ce qui déplaisait au Roi.

Toutefois, des tentatives de conciliation eurent lieu. Le roi construisit pour sa femme noire un palais blanc loin du palais officiel. Les médiateurs ont alors dit à Talal : « Voilà quelle quitte le palais royal. Vous aviez juré de ne pas y mettre les pieds tant qu'elle y serait, maintenant vous devez vous rendre auprès de votre père. La réconciliation eut lieu, mais chacun gardait encore une rançune secrète. Rapidement de nouveaux conflits surgirent entre le roi et le prince dont les échos furent entendus par les hommes d'Etat et la Cour.

SAMIR RIFAI CONTRE LE PRINCE TALAL

Ici commence le rôle de Samir Rifai Pacha dans la crise. Un courtisan m'a décrit une querelle entre le roi et le prince, à laquelle assistait Samir Rifai Pacha : le roi assista du ministre et du Régent de la Cour était assis dans le salon rouge et s'entretenait avec ses hommes d'Etat de la future constitution jordanienne, car il avait décidé d'octroyer à son peuple une Charte. On parlait des pouvoirs respectifs du roi et du Parlement dans la future constitution. Le roi disait qu'il n'estimait pas qu'il était nécessaire de donner au Parlement des droits très étendus. Le Parlement, d'après lui, devait être essentiellement un corps consultatif. Tous les assistants approuvaient, mais Talal était d'un avis contraire. Il déclara que, d'après lui, le Parlement devait avoir tous les pouvoirs. La nation devait se gouverner elle-même par l'intermédiaire de ses représentants au Parlement. Le roi s'est fâché...



GLUBB PACHA

Après cette scène, la rupture entre le père et le fils était plus complète que jamais.

Talal s'est fait de nombreux ennemis au palais Raghdan... C'est dans ces circonstances que le Roi Abdallah entreprit son voyage en Turquie. Il nomma Talal gouverneur général du Royaume pendant son absence... Le Président du Conseil était alors Samir Rifai Pacha...

SUBSTITUTION DU PAVILLON
La première difficulté entre le lieutenant du Royaume et le Président du Conseil eut lieu une demi-heure après le départ du roi. Après avoir accompagné son père jusqu'à la gare, le prince retourna à Raghdan où il trouva le pavillon du roi flottant sur le palais. Il demanda alors qu'on hisse à sa place le Pavillon du Prince héritier. Il lui fut répondu que Samir Rifai Pacha avait ordonné que le pavillon du roi restât en place... Le lieutenant du Royaume quitta le palais royal en disant que tant que son pavillon per-

LES BASES AERIENNES AMERICAINES AU JAPON

(Suite de la page 1)

océé les anciennes installations de Kure, moyennant finances, mais en recouvrera l'entière propriété gratuitement en 1961.

D'autre part les bases navales d'Ominato et de Maizuru, feront l'objet d'arrangements ultérieurs pour leur utilisation partielle par la flotte américaine. Enfin au lieu d'Ominato on parle aussi d'Otaru, port situé dans l'île Hokkaido, face à Vladivostok.

Toujours suivant les mêmes renseignements que nous reproduisons avec la réserve d'usage les bases de l'infanterie seraient situées dans les trois îles principales, mais non dans Shikoku, la quatrième île japonaise, et l'on avance de nouveaux noms suivants : Sapporo, Sendai, Nagoya, Fukuoka.

Les discussions financières en cours envisageraient la rémunération du gouvernement japonais pour l'entretien des installations et pour les constructions nouvelles, mais les installations existantes pourraient être louées gratuitement aux Américains.

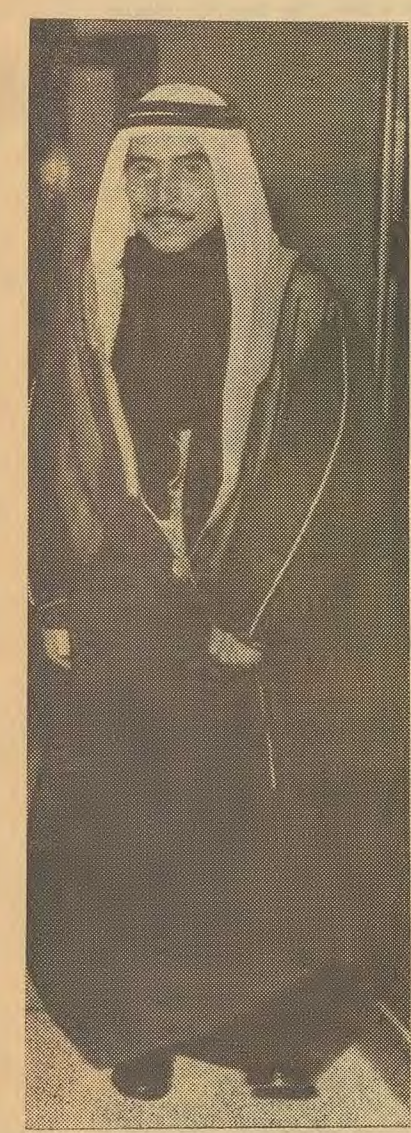
On discutait enfin au sujet de facilités pour les sous-marins améri-

cains dans certains ports, et d'arrangements concernant les installations de radars, les terrains de manœuvre, les stations météorologiques.

On prévoit du côté japonais que certains plafonds seraient fixés aux effectifs américains au Japon. A titre d'indication on avance les chiffres suivants : six divisions terrestres — et non quatre comme on disait généralement jusqu'ici — faisant cent vingt mille hommes, dix mille avions, cinq cent navires de tous types. En cas de crise les chiffres pourraient être augmentés, dit-on, à dix divisions, soit deux cent mille hommes ; également en cas de crise les forces de police japonaises, y compris la nouvelle police paramilitaire — réserve de police nationale — pourraient être placées sous le commandement américain qui en cas de nécessité pourrait demander au gouvernement japonais d'en augmenter les effectifs.

Nous répétons qu'aucune de ces informations n'a un caractère officiel, mais qu'elles paraissent correspondre dans les grandes lignes aux projets actuellement en discussion.

Robert GUILLAIN



LE ROI TALAL

rentrer en Jordanie ? L'opinion publique était inquiétée par les intrigues qui se faisaient à Amman pour éloigner Talal. En effet, le Conseil des Ministres insistait sur la maladie du prince et imposait au pays une régence. Personne ne se souciait de fixer la date du retour du Prince héritier et lors de l'entrevue du roi, Samir Rifai pacha jurait fidélité aux successeurs du roi. Il n'était pas fait de mention spéciale du Prince héritier ; ceci suffisait pour alimenter l'inquiétude publique et créer des doutes.

Un Palestinien bien connu me déclara : « On ne peut espérer de stabilité qu'avec le retour de Ta-

DEFENSE DU MOYEN-ORIENT

(Suite de la page 1)

pour l'armée active ne s'élevait qu'au quart environ de ce chiffre, ce qui fait environ quatre brigades mobiles. On peut toutefois, les multiplier trois ou quatre fois, à bref délai, grâce à des plans de mobilisation perfectionnés, et en cas de mobilisation générale, le nombre des troupes mobilisées, serait probablement le double de celui de 1948.

Dans l'état actuel des choses, le principal espoir qu'on a d'arrêter une invasion russe repose, en premier lieu, sur la destruction des routes traversant la ceinture montagnaise, et en deuxième lieu, sur le soutien de la résistance au moyen d'une action aérienne énergique et continue.

La R.A.F. possède une chaîne d'aérodromes dans la région, les principaux étant situés à Habbaniyah, près de Bagdad, à Mafrak, en Jordanie, et dans la zone du Canal de Suez. Plus récemment, les Américains ont établi une grande base aérienne à Dharhan, sur la côte occidentale du Golfe Persique, en Arabie Saoudite. Ils ont en outre une autre base aérienne importante près de Tripoli, et projettent d'en établir plusieurs autres au Maroc, d'où pourrait opérer une puissante aviation de bombardement à grand rayon d'action. A présent, toutefois, les forces aériennes se trouvant au Moyen-Orient sont faibles, et les bases les plus rapprochées seront nécessairement peu sûres tant qu'on ne disposera pas de forces de terre suffisantes pour les protéger. En outre, l'expérience de Corée jette des doutes sur la possibilité d'arrêter une invasion du type soviétique au moyen de l'aviation.

Il reste toutefois une pièce importante du jeu qu'il faut étudier de plus près : c'est la Turquie. La nature a donné à son territoire de fortes barrières, et elles sont renforcées par une armée permanente de 300.000 hommes qui pourrait être plus que doublée à bref délai, tandis qu'une mobilisation plus poussée pourrait la porter à près de 2 millions d'hommes. Les Turcs se sont montrés de rudes combattants dans le passé — et ils se sont montrés de nouveau sous ce jour en Corée. On est en train de moderniser l'armée avec l'aide américaine. Elle souffre d'une crise de croissance, mais devrait être capable de tenir dans la défensive, qui a toujours été son fort.

La Turquie pourrait aussi servir de base rapprochée à une puissante aviation américaine, et il paraît maintenant probable qu'une base de ce genre va être établie près de la côte sud, derrière la chaîne du Taurus.

La conclusion à tirer de cette étude est que si les chances de succès, d'une défense directe du Moyen-Orient sont faibles actuellement, sa défense indirecte offre peut-être plus d'espoir. Les Russes pourraient pénétrer au cœur de la région centrale, mais il leur serait difficile de mener des opérations avec des forces importantes au-delà de la ceinture désertique, où ils ne pourraient pas « vivre sur le pays » comme ils ont coutume de le faire. On devrait donc pouvoir tenir la région côtière, particulièrement sur la Méditerranée, et contenir les Russes qui se trouveraient ainsi dans un « sac » désertique, situation gênante pour n'importe quel envahisseur.

LIDDELL HART